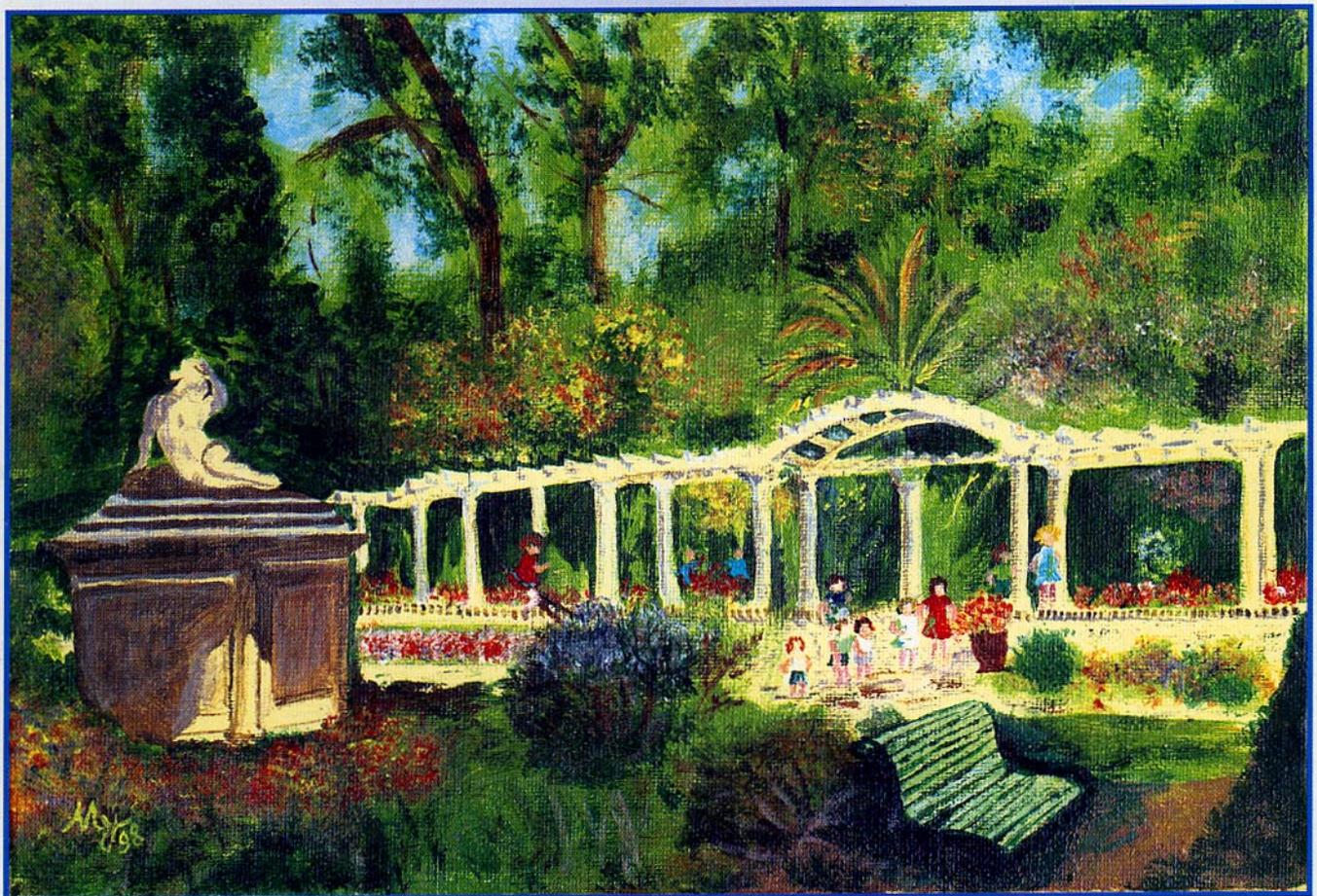


khemia

**Bulletin trimestriel des Croissants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra**



Reproduction du "Jardin d'Enfants" au Jardin Public de Sidi-Bel-Abbès
réalisée par Yvette MALDONADO

PRÊTRE ! QUI ES-TU ?

▲ Prêtre ! Qui es-tu ?	2
▲ Amicales	3, 4, 5, 6
▲ Poèmes	7
▲ La part du mystère	8, 9
▲ Carnet rose	10, 11
▲ La Bilotcha	12
▲ Tabia	13, 14, 15
▲ Nos chers disparus	16, 17
▲ Photos	18
▲ Nouveaux Khémiens	19, 20, 21
▲ Courrier des lecteurs	22, 23
▲ Brevet sportif populaire	24
▲ Sidi-Bel-Abbès	25
▲ Lisons un peu	26
▲ Photos	27

FONDATEURS

Les Abbés DELMAS, RUIZ, PERUFFO

REDACTEURS EN CHEF

- ▲ l'Abbé DELMAS - 1962/1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978/1985 †
- ▲ M. Jean-Pierre LAMASSOURRE 1985/1993

ADMINISTRATION

KHÉMIA

B.P. 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ
Tél/Fax 02 47 67 69 37

- ▲ Marie-Thérèse DIAZ
Présidente
chargée de la Publication
- ▲ René PEREZ
Vice Président
- ▲ Yvette MALDONADO
Secrétaire de Rédaction
- ▲ Claude SCHENK
Trésorier général

Commission Paritaire n° 67870
35^{ème} Année - N°113

PUBLICATION

Marie-Thérèse DIAZ
Yvette MALDONADO

ABONNEMENT

Annuel : 110 F. minimum
Soutien : à partir de 150 F
C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand
Chèque à adresser à
KHÉMIA - BP 33
37510 BALLAN MIRÉ

Le prêtre est un serviteur de Jésus-Christ

Les prêtres ne sont-ils pas appelés à porter, pour ainsi dire, en eux-mêmes, au plus haut degré de concentration possible, la proposition d'amour de Dieu à son Peuple et la réponse d'amour du peuple à son Père ? L'ordination s'empare d'eux pour les marquer, et transformer leur être même, afin de les établir dans l'Amour, aux yeux de toute l'Église, et pour elle. Sans cette profondeur d'action de l'ordination, du geste du Christ sur un chrétien, le presbytérat ne serait qu'une fonction et le prêtre qu'un druide, dont l'Église n'aurait que faire. Le sacrement de l'Ordre transforme des chrétiens volontaires en signes vivants, permanents, visibles, reconnus officiellement, du Christ, pasteur d'hommes, Rédempteur et Sauveur. Prêtre veut dire compagnon et ami du Christ, à un titre particulier. Prêtre veut dire : "Serviteur de Jésus-Christ", au degré le plus poussé.



Le prêtre est serviteur de
l'Église ;
en elle sont toutes nos sources.

Le prêtre construit l'Église par l'annonce de la parole de Dieu, par la mise en œuvre des sacrements, par la conduite du Peuple de Dieu.

Pourquoi tant de chrétiens, de prêtres aussi, critiquent-ils leur Église avec une inconscience destructrice sauvage qui n'a rien à voir avec une lucidité critique aimante ? Certes, elle est humaine, parfois trop ... parfois pas assez. Elle l'est trop, par la faiblesse et le péché de ses membres. Elle ne l'est pas assez quand elle vogue dans l'angélisme et qu'elle navigue trop loin "des joies et des espoirs, des tristesses et des angoisses des hommes de ce temps". Mais alors c'est nous qui sommes responsables de ses insuffisances pas à s s e z humaines ou des rides trop humaines de son visage.

Mais c'est tout de même par elle que Dieu commence à "faire toutes choses nouvelles". Elle continue d'abreuver les générations d'eau vive. "En elle sont toutes nos sources". Elle est belle, avec son mélange d'humain et de divin, "demeure de Dieu chez les hommes". Notre tort à tous, c'est d'en faire abstraction alors qu'elle est si proche.

"L'Église n'est pas une abstraction, c'est cette foule de témoins, d'hier et d'aujourd'hui, c'est nous, ensemble. Nous sommes ses serviteurs, mais elle nous sert la première.

(Le Carillon Joyeux)

De très nombreux lecteurs ont adressé leurs vœux à tous les Khémiens. Nous leur demandons de bien vouloir nous excuser de ne pas pouvoir tous les citer.

La Rédaction.

À propos de la **JOYEUSE HARMONIE**

(Lucien LLOPIS)

Je ne suis pas la personne la plus qualifiée pour parler de la "**JOYEUSE HARMONIE**" en tant qu'institution, même si ce fut en son sein que j'appris, autrefois, le solfège. Je laisse à d'autres, mieux informés que moi, le soin de le faire et montrer combien cette Association philharmonique, à l'image de toutes celles qui existaient dans notre pays dans chaque ville et village, a su participer à l'éveil musical de nos concitoyens et contribuer à leur épanouissement.



Mon propos est ailleurs, car pour tous ceux de ma génération la **JOYEUSE HARMONIE** doit sa réputation surtout au "bal" qu'elle organisait chaque semaine dans la grande salle de son siège situé au faubourg Perrin.

À une époque comprise entre la guerre et le début des événements d'Algérie, notre ville comptait plusieurs salles de "bal" où les jeunes aimaient se retrouver pour le plaisir de la danse et de la "drague" aussi. Il faut dire, qu'en ce temps-là, les "boums" n'étaient pas encore à la mode ou très peu démocratisés.

De tous ces bals publics, le plus populaire, celui qui avait la préférence du plus grand nombre, était bien celui de la **JOYEUSE HARMONIE** qui avait lieu tous les dimanches après-midi dans cette salle magnifiée par nos souvenirs mais qui nous semblerait bien modeste comparée aux "night-clubs" ou autres "discothèques" en usage aujourd'hui.

L'engouement des jeunes pour ce "bal" pourrait s'expliquer par son succès d'affluence toujours constant, et par l'ambiance conviviale qui le caractérisait. Il faut dire que tout le monde se connaissait et ne pas oublier que l'après-midi, les jeunes filles débarrassées de leur duègne de service

AMICALES

étaient plus abordables par les plus timides des garçons. C'est en ces lieux, et au cours d'ébats rythmés par une musique nostalgique aux accents latino-américains que beaucoup d'entre nous avons connu nos premiers émois et que bon nombre d'idylles sont nées. Il ne faut pas chercher plus loin les raisons de l'attachement sentimental indéfectible que les Bel-Abbésiens portaient à ce bal. On peut comprendre maintenant, pourquoi des années plus tard, en Métropole, après une longue période de résignation, quelques nostalgiques de notre communauté, qui souhaitaient rassembler, autour d'eux, un maximum d'amis dispersés dans tout l'hexagone, eurent l'idée de les réunir au cours d'une soirée dansante pour revivre ensemble les souvenirs heureux de leur jeunesse, enfouis dans leur mémoire depuis trop longtemps déjà. Ils fondèrent, à cette occasion, une Amicale qu'ils baptisèrent, tout naturellement la "**JOYEUSE HARMONIE**" en hommage à ce "bal" mythique qui portait ce nom. Bien vite cette nuitée dansante allait connaître des records d'affluence de plus d'un millier de personnes, obligeant les organisateurs à utiliser le Palais des Congrès de Nîmes pendant plusieurs années. Il est évident que pour un grand nombre d'entre nous, ce bal annuel du samedi de Pâques va occuper une place importante dans le calendrier des manifestations bel-abbésiennes. Et même, si au fil des ans, il est devenu plus intime et s'il a dû s'exiler dans des salles plus modestes comme à Vauvert, Arles ou Sète, les retrouvailles, à chaque fois, ne sont que plus émouvantes, comme si chacun avait conscience de vivre et de partager les derniers moments de ce bonheur retrouvé grâce à ceux qui se dévouent sans compter pour que vive le bal de la **JOYEUSE HARMONIE**.

Je rappelle pour mémoire que cette Amicale fut fondée en 1979 par le regretté Roger FERRER et par ceux qui la dirigent encore aujourd'hui, contre vents et marées ; je veux parler des deux inséparables complices : Gilbert HERNANDEZ et Sauveur SORIA.

Cette année, à Sète, l'Amicale fêtera,
le samedi de Pâques, 11 avril,
sa vingtième nuitée dansante,

pour la plus grande joie de tous les nostalgiques de ce bal populaire.

Gageons que de nombreux Bel-Abbésiens répondront présents pour retrouver l'ambiance de là-bas et rendre un hommage mérité aux dévoués organisateurs. Ceux-ci, soucieux de réduire au maximum les frais de participation afin d'éviter toute exclusion, ont décidé de reconduire la formule de l'année dernière, c'est-à-dire celle d'un apéritif-dansant, qui semble, au demeurant, convenir au plus grand nombre.

Tous ceux qui souhaitent y participer et qui n'auraient pas reçu d'invitation à ce jour, peuvent s'adresser rapidement à :

Raymond **DAVO**

Secrétaire de l'Amicale,

6, place Des Argonautes - 34970 LATTES
en lui téléphonant au **04 67 65 26 22**.

Il se fera un plaisir de satisfaire vos demandes dans la limite des places disponibles.

Orchestre Paul Chalié, ORTF, de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) dans les trois versions : musette, jazz, tango, où je figure, moi le petit Bel-Abbésien du Bario Alto (ancien batteur du Six Mélodies). Nous sommes le premier orchestre métropolitain à être allé faire danser la colonie auvergnate de Nouméa (Nouvelle Calédonie) le 27 juin 1970. À cette occasion, nous avons revêtu le traditionnel costume auvergnat. Outre ce pays magnifique, nous n'avons rencontré que des gens charmants à qui nous apportions un petit air de chez eux : l'Auvergne.

Ne trouvez-vous pas que le plus auvergnat de tout l'orchestre (accroupi à droite) est le Bel-Abbésien ? Et ce que vous ne savez pas, c'est que c'est moi qui dansais le mieux la bourrée !



Envoi de Manuel **MESANA** dit Manou
7, rue Henri Lebrun
69330 MEYZIEU

**Association Nationale
des Amis de
Notre-Dame
de Santa-Cruz - Nîmes**

AMICALES

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ASSOCIATION FÉNELON
SIDI-BEL-ABBÈS
PENTECÔTE 97**

**- Compte-rendu de l'Assemblée
Générale**

Les membres de l'Association ont tenu leur Assemblée Générale à Nîmes le 8 novembre 1997 et ont procédé à l'élection de leur nouveau Conseil d'Administration.

Monsieur Pierre CASTEX a été élu Président en remplacement de Monsieur Michel PEREZ démissionnaire.

- Horaire d'ouverture du Sanctuaire

Hiver : tous les jours de 9h à midi et de 14h à 17h (novembre à février)

Été : tous les jours de 9h à midi et de 14h à 18h (mars à octobre)

Groupes et Associations, retrouvez-vous au Sanctuaire à Nîmes. Téléphonnez au siège de l'Association pour établir un calendrier au :

04 66 28 09 99

Bâtisseurs de Santa-Cruz

Le Sanctuaire est fait pour vous, pour vos retrouvailles et vos pèlerinages et s'il s'embellit au fil des ans, c'est grâce à vous. Poursuivez votre effort afin qu'il soit toujours plus accueillant et qu'il témoigne au monde de la ferveur et de l'amour que vous portez à notre Maman du Ciel, Notre-Dame de Santa-Cruz.

Adhérez et faites adhérer en prenant la carte de bâtisseur 1998. Nos publications de Janvier et de Mai vous tiendront au courant de la vie du Sanctuaire et de nos différents pèlerinages.

**LA MAISON DU
PIED NOIR ET
DE SES AMIS DE
CANNET-ROCHEVILLE**

Notre Association a tenu son Assemblée Générale ce dimanche 14 décembre 1997, dans le cadre du "Chocolat de Noël" offert comme chaque année à tous ses adhérents et sympathisants.

Le compte-rendu permet au Bureau d'informer l'assistance des diverses activités de la Maison en 1997.

Tout d'abord, tous les jeudis accueil au siège de la Maison du Pied Noir pour un après-midi de détente, cartes, jeux, bavardages, sans oublier un goûter très apprécié.

Une fois par mois, un repas, confectionné sur place par des cuisinières dévouées sous la direction de Madame ALENDA, fait chaque fois salle comble (de 60 à 80 personnes), galette des Rois et loto en janvier, et surtout le fameux bal costumé de février, aux alentours de la Saint Valentin, qui obtient un franc succès tous les ans. Ensuite le traditionnel pèlerinage de l'Ascension à Nîmes et différentes petites sorties en car selon les distractions proposées par les organismes de voyage. Mais cette année, en septembre, le clou a été un grand voyage en Espagne, 4 jours à Rosas, qui a réuni 100 personnes, déjà prêtes à recommencer.

Après ces précisions, la matinée récréative s'est poursuivie avec un plein succès puisque plus de 250 personnes se pressaient dans la salle Bel-Aube mise à la disposition par la Municipalité du Cannet. Grâce aux bénévoles qui entourent le Président et Mme ALENDA les participants ont dégusté chocolat, thé et petits gâteaux "bien de chez nous", spectacle de danse et chansons et, pour finir, le mousseux de l'amitié pour clôturer l'année en même temps que la soirée sur le chant des Africains".

*Pour le Président,
la Secrétaire Madame Josette
BELZUNCE.*

*Pavillon 27- Les Hauts de l'Aubarède
06110 LE CANNET-ROCHEVILLE.*

À l'occasion des rencontres telles que celles nous vivons depuis 18 ans en Avignon, c'est notre enfance et notre adolescence qui resurgissent ! Mais bien plus encore que les émotions fortes de nous retrouver, nous allons y chercher réconfort et soutien moral. Pour beaucoup d'entre nous, c'était notre "énième" rencontre, pour d'autres "une première" ...

Notre point de ralliement fut l'Église Saint Ruf à Avignon où nous avons eu, lors de la très belle messe, une pensée particulière pour nos parents et amis défunts, nos compagnes qui sans "crier gare" nous ont fait un dernier salut dans le courant de l'année. Nous avons prié aussi pour celles qui ont manqué ces retrouvailles, qui n'ont pu ou voulu se joindre à nous pour diverses raisons ... Pourtant cette journée nous permet non seulement de revivre les moments passés mais surtout de partager notre vie d'aujourd'hui avec ses joies et ses peines.

Les photos circulaient dans les rangs ! Merci à Nicole, notre Présidente, qui avec la complicité de notre Trésorière Ghislaine, nous permet de vivre, avec chaque fois plus d'intensité, cette journée. Merci aussi à Janine et Denise sans lesquelles Sœur Paul-Marie, notre seul professeur représentant la Congrégation, n'aurait pu être parmi nous.

Les années passent, les rangs s'éclaircissent ! ...

À l'occasion de ces rencontres, nous découvrons des sites superbes et oh ! combien apaisants qui nous permettent de faire un bref mais véritable "break" lors d'un repas convivial et de l'Assemblée Générale.

Nous avons évoqué la vie de notre Amicale et des Amicales composant la Fédération Trinitaire ainsi que l'Assemblée Générale de la COFAEC de laquelle nous sommes membres.

Nous envisageons pour Pentecôte 98 un voyage à ROME où séjournera Sœur Reine-Marie. Serez-vous nombreuses à nous rejoindre ce week-end là ? Réservez-le dès maintenant ! Cela nous promet de belles heures.

À bientôt, nous comptons sur vous toutes.

*Fernande
CERVERA-RICHTER*

AMICALE SOUVENIR DU BARRAGE DE BOU-HANIFIA

Les 17, 18 et 19 octobre 1997, les Anciens Barragiens se retrouvaient pour la 6ème fois, au grand Séminaire de Viviers.

Et de 6 ! Oui, mes chers amis, et il faut bien reconnaître que notre Amicale n'a pas pris une ride. Il se trouve, même, que la famille ASBBH s'agrandit, chaque année de quelques nouveaux/anciens et ça c'est un signe d'attachement à nos racines.

Malheureusement, chaque année aussi, nous avons à déplorer notre lot de disparus et 97 aura été particulièrement sombre pour notre communauté :

- Madame GELINEAU, Présidente d'honneur et ancienne directrice de l'école du Barrage.
- Madame GIORELLO, centenaire.
- Riquet DIAZ, un ami d'enfance.
- Madame BASTIEN (mère de Dédé)
- Marcel BASTIEN (fils de Dédé)
- Madame DELISLE (mère d'Édouard et Isabelle)

Hommage leur a été rendu au cours de notre Assemblée Générale et à la messe du dimanche en mémoire de tous nos disparus.

Quant au séjour, je crois qu'il n'est plus nécessaire de donner les détails, tout le déroulement s'inscrit maintenant dans un rituel bien rodé.

AMICALES

Je voudrais ici remercier tous, celles et ceux, qui par leur dévouement contribuent à la bonne réussite de notre séjour : organisation, bar, décoration des salles, etc ... Merci aussi à tous nos anciens qui apportent dans leurs bagages toutes sortes de friandises sans oublier les nombreux lots pour le loto du samedi après-midi.

À noter que notre sympathique saxo, Mandou, a fêté ses 50 ans de mariage avec Marie-Thérèse, son épouse dévouée, et que Pepico SERRANT nous a amené le champagne de Grenoble pour fêter, avec nous, son anniversaire.

Que Dieu vous garde encore de longues années !

Voilà, nous nous sommes promis de nous retrouver les 16, 17 et 18 octobre 1998, toujours au grand Séminaire de Viviers.

Entre temps, nous aurons l'occasion de nous revoir, pour l'Ascension, à Nîmes.

À noter que notre lieu de rencontre se situe en bordure de la rue Octave Complan. Vous serez les bienvenus.

À bientôt chers amis et vive l'ASBBH !

Marcel OJEDA

14, rue Murget 69680 CHASSIEU

☎ 04 78 90 20 21.

ASSOCIATION "SOUVENIR DU 26 MARS 1962"

4ème pèlerinage national à
LOURDES les 21 et 22 mars 1998

Vous êtes tous invités à ce grand rassemblement du Souvenir en hommage aux victimes du 26 Mars 1962 d'ALGER - du 5 Juillet 62 d'ORAN - du 20 Août 55 du CONSTANTINOIS - Les DISPARUS et les HARKIS - à LOURDES, lieu privilégié de recueillement, de prière et de grâce.

La réussite de ce 4ème Pèlerinage du SOUVENIR à Lourdes dépend essentiellement de vous.

Votre participation et celle de vos amis est vitale.

Pour toute information concernant le pèlerinage, n'hésitez pas à écrire, à téléphoner ou nous faxer (de préférence) :

**Association
"SOUVENIR DU 26 MARS"**
4, rue des Lavandes
13770 VENELLES
Tél/fax : 04 42 54 06 74

À TOUS LES PARMENTIÉROIS

Comme les années précédentes, nous nous réunirons le jour de la Pentecôte, le 31 mai 1998, à ARGELES-SUR-MER (66), au Centre de Vacances Familiales, bien connu de la plupart d'entre nous : "LE MÉDITERRANÉE".

Comme par le passé, une participation est prévue pour chacun d'entre nous. Il s'agit d'une journée de retrouvailles entre Parmentiérois, avec le repas le midi et dîner dansant le soir. Pour meubler l'après-midi qui paraissait assez longue et ennuyeuse pour certains, nous avons prévu un spectacle avec animateur de 16h à 18h environ, ainsi qu'un concours de boules (prenez vos outils !)

Nous serions comblés si, comme les années précédentes, vous veniez le plus nombreux possible et nous comptons sur la présence du plus grand nombre d'entre vous, pour la réussite de cette journée.

Pour tout renseignement, contactez-nous par téléphone ou par courrier :

Georges FADDI
☎ 04 68 21 01 79
1, rue Gabriel Fauré
66750 SAINT-CYPRIEN
Marcel DEL AGUILA
☎ 04 68 21 30 65
Manou MIALET
☎ 04 68 73 52 78



RÉUNION LYCÉE LAPERRINE DE SIDI-BEL-ABBÈS

Notre dix-septième réunion se tiendra
les **16 et 17 mai 1998**

à l'hôtel FRANTOUR

648, avenue de Boulouris BP 12
83700 SAINT-RAPHAËL CEDEX

☎ 04 94 95 21 71

DATE LIMITE D'INSCRIPTION :

31 MARS 1998

Pour tout renseignement, veuillez vous
adresser à :

Maurice ARRIGONI

29, rue Paul Vaillant Couturier
93140 BONDY

☎ 01 48 47 35 38

AMICALE DES ANCIENNES DU COLLÈGE DE JEUNES-FILLES ET DES ANCIENS DU COLLEGE DE GARÇONS DE SIDI-BEL-ABBÈS

Après une superbe réussite à Angoulême en 1997, vous êtes atten-
dus encore plus nombreux à SAINTES (Charentes-Maritime)

- samedi 25 avril : dîner dansant

- dimanche 26 avril : déjeuner à 13h00

Contact : Huguette CHEVILLARD (née PARRA)

5, rue de l'Épargne - 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC

☎ 05 45 68 49 65

CROISIÈRE en GRÈCE-TURQUIE

L'Amicale des Pieds Noirs Fossés
vous propose une croisière sur le
BOLÉRO du 7 au 17 mai 1998 en
Grèce-Turquie.

Pour tout renseignement, veuillez
vous adresser à :

Gilbert **HERNANDEZ**

21, avenue Jean Jaurès
13270 FOS-SUR-MER

☎ 04 42 05 44 88

ANCIENS DES TREMBLES, PRUDON, OUED-IMBERT

Le 8^{ème} rassemblement aura lieu pour
le week-end de Pentecôte les
30 et 31 mai et 1er juin 1998
à Viviers dans l'Ardèche.

Pour tout renseignements s'adresser à :

Jean-Marie SENAC

21, chemin du Canal
31320 PECHABOU

☎ 05 61 27 74 13

AMITIÉS DE CHANZY

Rassemblement
21-22-23 MAI 1998

Hôtel-Restaurant
CLIMAT DE FRANCE
NÎMES-MARGUERITES

Pour tout renseignement, veuillez
vous adresser à :

François CARRASCO

21, rue J. Roumanille
30320 MARGUERITES

qui attend vos réservations avant
le 31 mars 1998.

AMICALE DÉTRIE

43, boulevard de Verdun
34200 SÈTE

☎ 04 67 53 25 68

vous invite à venir très nombreux à sa
6^{ème} rencontre
des 25 et 26 avril 1998.

Comme d'habitude, la réunion aura lieu
au Centre Familial du LAZARET - La
Corniche - SÈTE

Pour tout renseignement, adressez-
vous rapidement à l'adresse ci-dessus.

ANCIENS DU CAMP DES SPAHIS

Le 4^{ème} rendez-vous des Anciens du Camp
des Spahis (Les Camposinos) aura lieu les :
11, 12 et 13 avril 1998
à GUÉRET (Creuse).

Les personnes qui n'auraient pas été convo-
quées à ce 4^{ème} rassemblement peuvent,
pour tout renseignement complémentaire,
s'adresser à :

René CASTILLO

1, avenue Léon Blum - 23000 GUÉRET

☎ (dom. après 18h) **05 55 52 98 12**
(bureau) **05 55 51 36 33**

La Rédaction informe gentiment ses lecteurs qu'elle
se réserve le droit, pour des raisons d'impression ou
de pagination de rectifier ou de réduire les textes
reçus.

La Rédaction recherche pour les prochains numéros de
KHÉMIA des informations, témoignages, anecdotes,
photos, cartes postales des villages de la Plaine de la
Mékerra. Elle vous remercie de votre collaboration.

*Boulangier Pâtissier
Chocolatier*



J. Mondejar
Maître Artisan

19, Place Félix-Faure
Rambouillet

Téléphone 01 34 83 01 37

L'Eveil du jardin

Le soleil matinal embrase le jardin,
La terrasse éblouie s'étend sous sa caresse ;
Un mince filet d'eau s'évade du bassin,
S'enfuit parmi les fleurs engourdis de paresse.

Des éclats lumineux dansent sur le gravier,
Sur les nombreux rosiers font une courte halte,
Les jaunes doucement, paraissent s'éveiller
Et les roses s'éveillent, et les rouges s'exaltent.

Et les blancs délicats, avides de baisers,
Offrant leur âme pure au rayon qui la dore,
Laisent choir de leur front des perles de rosée,
Parure de la nuit qui le jour s'évapore.

Complétant par magie splendide du matin,
De suaves parfums agités par la brise
Ajoutent leur senteur à l'éveil du jardin
Que ce mai lumineux exalte et poétise.

Philippe BELAT

La Mouna

On sait que la "Mouna" est originaire d'Oran. Les premiers Oranais, à l'origine de cette ville, dont le développement peut être comparé, pour la rapidité, à celui des grandes cités américaines, se réunissaient, à Pâques, sur la montagne avoisinant le Fort Lamoune. On mangeait sur l'herbe le riz espagnol au poulet traditionnel. Le dessert venu, on servait un gâteau fait ainsi qu'il est décrit ci-dessous. Le Fort donna son nom au gâteau.

Sonnet

L'écume de la mer blanchit les pieds du Fort,
Appuyé nonchalant sur la digue du port.
C'est là, sur la montagne avoisinant Lamoune,
Que le jour de Pâques fut baptisé "La Mouna".

Réunis en ce lieu, tout après la Passion,
Nous mangions un gâteau doré par la cuisson,
Fait de blanche farine, exquise et travaillée,
Puis sucrée et mêlée à des beurres alpins,

On y mettait aussi des raisins corynthiens,
Le tout odorisé par une cuillerée
D'un antique cognac, délice des gourmets.

Et voilà comme on fait la "Mouna" que l'on mange
En dégustant, joyeux, une tranche d'orange.
Poème qui vaut bien le meilleur des sonnets.

Louis GIRAUT

(Ancien Président de la Chambre d'Agriculture - Oran)

Extrait de la "Gastronomie africaine" de chez Albin Michel, ouvrage écrit, en novembre 1929, par Léon IZNARD, ex-cuisinier au Grand Hôtel Bourelly à Mascara, en dernier lieu à Oran, au grand Hôtel Excelsior.
(Envoi d'Hector RUBI).

Mon Village

Puisqu'il nous faut cette année
Nous rapp'ler les lieux d'enfance
Qu'ont autrefois fréquentés
Les amoureux de la danse,

Allons faire une promenade
Le long de la Mékerra,
Et retrouver une bourgade
Que chacun reconnaîtra.

C'est un tout petit village
À la sortie de la ville.
Nous en saurons davantage
Après un trajet facile.

Pour nous y rendre, il suffit
De prendre pour point de repère,
Le Rond-Point du P'tit Vichy
Et suivre l'avenue Fallières.

Arrivés Gare de l'État,
Traverser le Point du Jour
Le village est tout là-bas,
Tout droit, sans faire de détour.

Oui, vous l'avez reconnu !
En refaisant ce parcours,
Son nom vous est revenu.
Comment oublier ce bourg ?

Mais faut-il que soit citée
La briquetterie Léonis,
Pour pouvoir vous écrier :
Mais c'est **LE CAMP DES SPAHIS !**

René CASTILLO

HYERES PLASTIQUES



Zone industrielle St-Martin - HYERES
Tél. 94 57 74 85 - Fax 94 38 33 83

(Fondateur Ernest Pavia)

Dépôt - magasin - bureaux de vente sur 4 000 m²
Parking 60 places - Salle d'exposition

Du lundi	8 h. - 12 h.
Au vendredi	14 h. - 18 h.

TUYAUX et RACCORDS PLASTIQUE - ROBINETTERIE
FOURNITURES PLOMBERIE - PLASTIQUES AGRICOLES
ARROSAGE AGRICOLE et PARCS et JARDINS
FOURNITURES PISCINE - SACS - BACHES
FOSSES SEPTIQUES - DRAIN - GAINÉ ELECTRIQUE
GOUTTIERES - TUYAUX ARROSAGE - CANALISATIONS
ADDUCTIONS EAU - PLAQUES POLYESTER

LA PART DU MYSTÈRE

Rolande SEYVET

On croirait volontiers que l'étrange, l'inexpliqué, le fantastique, tout ce qui est du domaine de l'ombre et de la peur ne pouvait se manifester qu'ailleurs, pas s'aventurer chez nous, "là-bas", dans la limpidité du jour sous le soleil, ou pendant les soirées claires sous les étoiles. C'est dans les hautes et sombres forêts du Nord que naissent les loups-garous, que vivent les sorcières et les jeteurs de sorts, pas dans nos petits bois *de rien du tout* (qu'encore on les appelait bois pour faire riche !), comme notre "Bois de Boulogne" qui était tout juste un bouquet d'arbres ! Et c'est dans les très vieux châteaux que reviennent les fantômes, alors que chez nous les châteaux, (quand il y en avait, et même si y zétaient chouettes), c'était tout juste de grandes maisons qui n'avaient pas plus de cinquante ans, des "jeunots" sans histoire ni légendes !

Dis-moi, dis, d'où il aurait pu venir, le mystère, et par où il se serait glissé ?

Et pourtant ...

Du mystère, de ces choses que l'on n'explique pas, c'en était plein.

Des jeteurs et des jeteuses de sorts, il y en avait.

Des fantômes aussi.

"Le mal est partout et le malheur nous guette. Faites bien attention"; nous disaient les vieux, "Ne passez pas sous une échelle ! Ne croisez pas les couteaux sur la table !"

Et si, n'ayant pas reçu de pot de peinture sous l'échelle, on prenait un pot de fleurs sur la tête en passant sous une fenêtre, c'était la faute à l'échelle, et si, trois jours après, on s'arrachait un demi-millimètre de peau, c'était la faute aux couteaux croisés.

Des soucis plantés dans les jardins faisaient croître aussi les soucis de la famille. Certaines pierres précieuses attiraient la maladie ou la mort.

Mystérieusement, la mayonnaise tournait, les fleurs en pot se fanaient à la seule approche d'une femme "qui avait ses règles".

"Et moi, dis, se plaignait une amie, tu t'rends compte qu'à onze ans, mon grand-père, ni même y m'laisait rentrer dans la cave. À voir si j'aurais fait tourner le vin en vinaigre !"

Le mystère ? Eh oui, il était partout, mais heureusement, on ne le voyait pas trop à cause du soleil qui brillait tellement, et de la bonne humeur qui régnait.

Mais les "inchizos", ça n'existait pas ?

Eh oui ! Il y avait la femme qui jetait dans la cour de sa rivale de vieux chiffons imbibés de fiel. *"Comme ça, disait-elle, les coups d'œil qu'elle lui lance à mon mari, dessus son dos à elle ils vont se transformer en coups de matraque."*

Il y avait ceux qui allaient s'adresser aux saints locaux comme le Saint-Vincent de notre cimetière, ou aux marabouts, ou à défaut, aux diseuses de bonne aventure ou aux tireuses de cartes. Ils en attendaient parfois la connaissance de leur avenir, plus souvent des remèdes infailibles contre tous les maux qui les menaçaient, ou des sortilèges imparables contre leurs ennemis ... ou même pour se faire des amis !

Une cousine de ma mère affirmait avoir réussi à ensorceler son futur mari pour qu'il la demande en mariage. Elle avait, sur les conseils d'une de ces sorcières, attaché à la poignée de la porte de sa chambre, une écharpe appartenant au jeune homme. *"Il croyait qu'il l'avait perdue, disait-elle, mais, tu parles, c'est moi qui l'avais tchourée. Chaque fois que je passais devant la porte, je la tordais comme un chiffon de parler, je la déchirais avec les dents, et comme si l'écharpe c'était lui, je le mettais plus bas que terre : Salaud, je criais, bon à rien, t'y es le dernier*

des derniers, tu crèveras comme un chien si tu deviens pas mon mari".

... Et, ma foi, il a fini par l'épouser ... !

D'autres n'avaient pas besoin de lanceurs de sorts, ils avaient reçu à la naissance des "dons" maléfiques ou bénéfiques : le pouvoir de jeter le "mal de ojo", ou celui "d'enlever le soleil"

"Le mal de ojo" avait la particularité de n'être pas forcément connu de celui qui était capable de le jeter. On pouvait soit, sachant qu'on possédait ce pouvoir, s'en servir pour rendre quelqu'un malade ou casser ses projets, soit l'ignorer et provoquer pourtant, sans le vouloir, les mêmes catastrophes.

Regarder trop fixement un enfant ou s'écrier : "Quel beau bébé !" faisait virer l'atmosphère à l'orage. Toutes les têtes se tournaient, scandalisées, vers le (ou la) coupable. Les visages prenaient un masque tragique, *la pauvre de la mère, elle devenait pâle comme la mort, encore heureux si elle s'évanouissait pas !* Pour repousser le mal, il fallait que le gaffeur s'écrie bien vite : *"Aïe, mama ! que Dieu le protège, ce petit"*. Ouf ! Soupir de soulagement ! La chère créature était sauvée !

Sinon, il fallait d'urgence s'adresser à un (ou plutôt une) "spécialisse" pour annuler la malédiction si elle émanait d'un ignorant imprudent, *ou faire un retour à l'expéditeur*, s'il s'agissait d'une malveillance.

Ma grand-mère qui affirmait ne pas croire à ces *sornettes* (c'était un mot qu'elle affectionnait) recommandait pourtant d'être prudent, "on ne sait jamais" !

Il y avait aussi ceux (celles ... je n'ai connu que des femmes) qui avaient la spécialité toute oranaise *d'enlever le soleil*. Un enfant a trop longtemps joué au soleil, il a de la fièvre, on le conduit chez la guérisseuse qui le "sauve" en cinq minutes, miracle auquel on ne peut pas croire tant que ...

Un matin, je partais pour l'école très inquiète : mon fils, trois ans, avait une forte fièvre. J'avais recomman-

LA PART DU MYSTÈRE

Rolande SEYVET

dé à Fatima de le conduire chez le médecin le plus tôt possible.

"Oui, oui, oui, ((un oui ne suffisant jamais, on en donnait généreusement deux ou trois), tu t'casses pas la tête, quand tu reviens, bessif, il est guéri".

Il l'était effectivement et jouait avec ardeur à mon arrivée.

"Y'en a pas besoin docteur. Tout seul, il s'a guéri", me déclara-t-elle. J'étais sceptique. Quelque temps plus tard, comme à son tour, ma fille (deux ans) présentait les mêmes symptômes insensibles aux médicaments, ma voisine me demanda en riant :

"Vous voulez que je lui enlève le soleil comme à votre fils ?"

Stupéfaction de ma part ! C'était impossible ! ... Pourtant ... ?

Cette fois-ci, j'assistais à l'opération. Fatima qui servait d'assistante, soutenait une poêle effleurant la tête de l'enfant. Dans le plus grand des silences, l'opératrice versa de l'eau (froide) dans la poêle. Puis, en commençant à marmotter des prières, elle renversa sur l'eau un verre vide à la manière d'une ventouse, et je vis (avec quelle stupéfaction, j'vous dis pas mes amis !) l'eau bouillonner et s'élever dans le verre. Encore quelques incantations et c'était fini. L'enfant ne pleurait pas, elle me regardait en souriant, ... et c'est moi qui pleurais.

"Tu cherches pas à comprendre, recommanda Fatima, tu dis comme moi : "Inch Allah !" ...

Et les fantômes, vous êtes sûrs qu'ils n'existaient pas chez nous ?

Pourquoi alors fallait-il couvrir d'un drap toutes les glaces dans la maison d'un mort ? J'entends la réponse :

"À voir si tu sais pas que le mort, il devait pas regarder son corps dans la glace en quittant la chambre, aussi non, ma pauvre, à chaque instant, il s'rait revenu pour revoir dans la glace ce qu'il en restait. Pos baya d'un spectacle !, tu t'rends compte ? Et en plus, la maison, pour toujours

elle serait hantée, tu peux m'croire, ma pauvre fille !".

Pourquoi fallait-il changer les draps dans tous les lits de la maison, le jour des morts, et ne plus pénétrer dans les chambres de toute la journée ?

"Quoi ? Les pauvres morts ! T'y aurais pas voulu qu'ils puissent pas revenir tranquillement se reposer chez eux une fois par an ?

À qui se fier ?

Et les fantômes qui hantaient les soirées d'été quand tout le monde prenait le frais dans la rue, est-ce qu'ils existaient ?

Ma grand-mère me faisait frissonner en évoquant leur taille démesurée, leur suaire flottant, leurs yeux de feu. Et j'en voulais à ma mère qui me privait d'une délicieuse terreur en prétendant qu'il s'agissait de jeunes galants qui, pour chasser les curieux en venant voir leurs belles, se déguisaient en fantômes. (Ils grimpaient sur des échasses et se couvraient d'un drap à travers les trous duquel scintillaient deux bougies qui figuraient les yeux). J'imaginai avec d'agréables frissons "le susto" qui devait planer sur le quartier et faire rentrer précipitamment les gens dans les maisons.

Bon, vous allez dire que ce sont de simples superstitions, que seule l'imagination ... etc. etc.

Alors, je vais vous conter - ou plutôt relater - une histoire "vraie", une authentique histoire de revenant qui a fait dresser les cheveux sur les têtes de toute la famille !!!

Ma grand-mère qui avait aidé à soigner un de ses cousins et veillé auprès de lui tout au long de son agonie, assista aussi à ses derniers moments. Or, quelques secondes avant sa mort, il lui dit distinctement : "Madeleine, ce soir

à minuit, je viendrai te voir". Elle lui ferme les yeux, aide à l'habiller, et, rentrant chez elle, parle de cette folle promesse du mourant à sa mère, Agathe, et à ses quatre enfants affolés en l'absence de leur père.

Malgré l'angoisse et l'appréhension, tout le monde finit pourtant par s'endormir. Mais à minuit, quand l'horloge (que le grand-père avait offerte à sa femme à la naissance de leur premier enfant) sonne ses interminables douze coups, on entend, la gorge serrée et le cœur battant la chamade, un grand coup frappé à la porte et une épouvantable voix d'outre-tombe qui appelle : "Ma-de-lei-ne, Ma-de-lei-ne."

Tout le monde se réveille, les enfants hurlent de terreur en regardant la porte. Madeleine qui tremble de la tête aux pieds est incapable de prendre la moindre initiative. Agathe va chercher des cierges et des rameaux bénits, fait mettre les enfants à genoux au milieu du couloir et leur fait réciter des prières pour les âmes du purgatoire.

Les coups à la porte redoublent, la voix terrible retentit encore : "Madelei-ei-ei-ei-ne, Madelei-ei-ei-ei-ne" ... Les dents claquent, les enfants se roulent par terre en poussant des cris. Personne bien sûr, ne s'aventure à ouvrir.

Et, même si le lendemain, le grand-père, de retour, a parlé d'hystérie collective, Madeleine (ainsi que tous les enfants) a gardé la certitude d'avoir reçu, cette nuit-là, une visite de l'au-delà ... et elle a commandé je ne sais combien de messes pour le pauvre cousin.

Alors le mystère, vous n'y croyez toujours pas ?

Vous savez bien pourtant qu'il est partout.

Il était là-bas aussi ... pourquoi pas ?

*Ils auront trois ans
en l'an 2000*

CARNET ROSE

▲ M. Marcel LAPEYRIE et Mme née Aurélie BLASCOT sont heureux d'annoncer la naissance de leur quatrième petit-fils

MATHIEU

le 19 mars 1997 à Marseille chez Bernard et Danielle MONGE.
62 rue Pierre Doize bât B
13010 MARSEILLE.

▲ M. Henri TROUCHE et Mme née Odette FANCONI font part de la naissance de leur arrière-petite-fille

AMÉLIE

le 24 juin 1997, qui fait un beau sourire à sa sœur CASSANDRA, 4 ans, ainsi qu'à ses parents Stéphane NOVELLA et Marie-Pierre née TROUCHE, et ses grands-parents Paul TROUCHE et Elisabeth née CARRASCO.
ex Bel-Abbésiens rue de la Réunion.
7 place Léonard de Vinci
30900 NÎMES.

▲ Nicole et Hugues WINKELKOTTER de Sidi-Bel-Abbès sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils

DORIAN

le 19 août 1997 à Orange, au foyer de leur fille Chrystelle et David POT-TIER.
Av Ch de Gaulle
Caserne Lt Moyne bât 7
84100 ORANGE.

▲ Mme Arlette COMBES née LAMASSOURRE a le grand plaisir d'annoncer la naissance de son deuxième arrière-petit-fils

SIMON

le 4 octobre 1997 à Strasbourg.
31 place E. Canet
81000 ALBI.

▲ Mme Joséphine RUIZ Mme Emmanuelle TRAVERSA M. Ernest RUIZ et Mme née Isabelle TRAVERSA sont heureux d'annoncer la naissance de leur arrière-petite-fille et petite-fille

ANATHÉE

le 23 octobre 1997, chez M. et Mme Philippe RUIZ
4 rue Maison Marraine
28400 NOGENT-LE-ROTRU.

▲ Mme Isabelle MONCADA fait part de la naissance de sa dix-neuvième arrière-petite-fille

TIFAINÉ

le 4 janvier 1998 chez Éric et Laurence WILHEM.
51 bis boulevard Talabot
30000 NÎMES

▲ M. et Mme Raymond LOZANO M. et Mme Claude LEONARD sont heureux d'annoncer la naissance de leur premier arrière-petit-fils

ANTHONY

le 1er décembre 1997, au foyer de Christophe et Christine LÉONARD.
6 rue Arthur Rimbaud
65000 TARBES.

▲ M. et Mme MARTIN née Françoise MARTINEZ sont heureux d'annoncer la naissance à Dieppe le 10 décembre 1997 de leur arrière-petit-fils

MATÉO

et petit-fils de M. et Mme KELLER-CAMBIER
35 rue Ambroise Paré
66250 ST LAURENT-DE-LA-SALANQUE.

▲ Mme Madeleine RICHTER, Mme Odette MARTINEZ et Mme Madeleine MARTINEZ ont la joie d'annoncer la naissance de leur neuvième arrière-petit-fils et huitième petit-fils

MORGAN

le 17 décembre 1997, chez Nicolas et Bénédicte MARTINEZ.
Rue Fontaines
38070 ST-QUENTIN-FALAVIER.

▲ M. Jean-François COUCHOUD et Mme née Paule ALBA sont heureux de faire part de la naissance de

MARIE

chez leur fils Olivier, arrière-petite-fille de Raymond ALBA (café de France) et de François COUCHOUD Procureur de la République à Mascara.
16 rue Caffarelli 6000 NICE.

▲ Romain PÉREZ est heureux de faire part de la naissance de sa cousine
CHLOÉ, MARIE, LAURA
le 31 décembre 1997, chez Christine PÉREZ et Didier LANGLOIS.
Hélène CARILLO-PÉREZ
41 route de Launaguet
31200 TOULOUSE.

▲ M. et Mme Manuel SANCHEZ sont heureux d'annoncer la naissance de leur arrière-petit-fils
JULIEN
au foyer de Frédéric ROUILLERE et Anne-Sophie GROLLEAU.
6 rue Roger Martin du Gard
66750 ST-CYPRIEN.

▲ Nicolas, Julien et Mathieu font part de la naissance de leur petite sœur
LAURA
chez Thierry MENDES et Agnès née ASPERT,
petite-fille de M. Diégo MENDES et Mme née Eugénie BERENGUER de Prudon.
30 Rambla Occitanie
Moulin à Vent
66000 PERPIGNAN.

▲ M. et Mme Joseph SORIA ont la joie de vous annoncer la naissance de leur arrière-petit-fils
ALEXANDRE
au foyer de Christophe et Sandra MENESTRIER.
250 rue du Champ des Pommiers
70110 VILLERSEXEL

▲ Mme Rosette GONZALVEZ née GARCIA de Boukanéfis nous annonce la naissance de son arrière-petit-fils

LUCAS

au foyer de Valérie et Stéphane STRIBY.
Ses heureux grands-parents sont Mme et M. Gabriel GONZALVEZ, ancien du Gallia d'Oran.
4 rue de Narvick
26000 VALENCE.

▲ M. Grégoire SEULIN et Mme née Paulette NEUMEIER de Mercier-Lacombe,
M. Georges SEULIN font part de la naissance de leur arrière-petit-fils et petit-fils

DAMIEN

frère de DÉBORAH au foyer de Philippe SEULIN et Mme née Nathalie GAUDIN de Royan
Rés. Chantebois 19, allée de Branne
33610 CESTAS

Mariages

▲ M. et Mme Fernand DUTILLOY-ORQUIN, M. et Mme Christian Fréville DUTILLOY sont heureux et fiers de vous annoncer le mariage de leur petite-fille et fille

CÉLINE avec Cyrille MARCOULT célébré le 24 janvier 1998 à Serazereux.
8 rue du Moulin Cachan
94230 CACHAN.

▲ Mme Amélie BOTELLA (15 rue de la Tour d'Auvergne à Sidi-Bel-Abbès) est heureuse de faire part du mariage de sa petite-fille

FLORENCE avec CHRISTOPHE célébré le 30 août 1997 à Hasparren
Florence est la fille d'Alain
Assurance "L'Abeille"
5 av de la Reine Victoria à BIARRITZ.

▲ Mme Gisèle MACIAZEK née BRES-SANT

M. et Mme André OURSEL font part du mariage de leurs enfants
DENIS et STÉPHANIE
célébré à Metz le 24 décembre 1997.
R.D. 2204. Quartier de la Pointe
06440 BLAUSASC.

▲ M. Joseph PICON et Mme née Françoise JAVAVOYES sont heureux de faire part du mariage de leur fille
ANNE-MARIE avec Bruno CALAS.
5 Bourg Plessis
33360 CAMBLANES ET MEYNAC.

Noces d'Or

▲ Le 14 février 1948 se mariaient à l'église St Vincent à Sidi-Bel-Abbès,
François MAS et Denise LOPEZ.
Le 14 février 1998, ils ont fêté leurs Noces d'Or, entourés de leurs enfants, petits-enfants et amis.
Rés San Michele Appt 4
3 rue des Thuyas
33700 MÉRIGNAC.

Noces de diamant

▲ M. Joseph FERNANDEZ de St Denis du Sig et Mme née Ascencion GARCIA de Sidi-Bel-Abbès ont célébré leurs 60 ans de mariage, entourés de leurs famille et amis. Ils s'étaient mariés en l'église St Vincent le 9 octobre 1937.
Chemin Confesse - 64230 LESCAR.

CARNET ROSE

▲ M. François GARRO et Mme Rose RODRIGUEZ ont célébré leurs 60 ans de mariage entourés de leurs enfants, petits-enfants, arrière-petits enfants et amis le 9 octobre 1997. Ils s'étaient mariés en l'église St Vincent le 9 octobre 1937.
16 rue des Plantes
44230 St SÉBASTIEN/LOIRE

▲ M. André MORENO (84 ans) et Mme née Jeanne Marcelle EDELEIN (77 ans) ont fêté leur 60 ans de mariage à Reims, entourés de leur nombreuse famille et nombreux amis. Leur union avait été célébrée le 20 octobre 1937 à Sidi-Bel-Abbès.
Les Jardins de l'Argentièrre
Bât le Sénéque
83600 FRÉJUS.



▲ M. Isidore TRAMIER et Mme née Georgette VAUGOYEAU se sont unis par les liens du mariage le 4 décembre 1937 à TABIA et ont fêté leurs Noces de Diamant. M. TRAMIER était Maire de Ténira et de Tenezera.
16 rue Schnitzler
STRASBOURG.

▲ Michel PEREZ-MARIN et Alice BUET unis le 11 décembre 1937 en l'Église St Vincent de Sidi-Bel-Abbès ont célébré leurs Noces de Diamant au monastère des Carmes Dechaux, et fêté l'évènement en famille.
La Mékerra
3 rue Maurice Ravel
34080 MONTPELLIER.

Distinctions

▲ Mme Amélie BOTELLA est heureuse d'annoncer que son plus jeune fils
GILBERT,
a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur
et Colonel de l'Armée de l'Air.
Rés Elisée Reclus
4 rue du 4 Septembre
33220 STE-FOY-LA-GRANDE.

▲ La plus vieille famille des Trembles vient d'être honorée par l'intermédiaire de Robert, l'un des cinq fils de Rose et Vincent FUERTE.

Il vient d'être fait
Chevalier de la Légion d'Honneur
Nous retracerons en détail la vie de cette famille exemplaire dans le numéro de Khémia destiné aux villages des Trembles, Prudon et Oued-Imbert.
Jean-Vincent FUERTE
Bourdillas B.P. 36 - 33920 GÉNÉRAC.



▲ Huguette CHEVILLARD née PARRA, de Sidi-Bel-Abbès, Professeur Honoraire, a reçu la
Médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite

décernée par M. Bayrou ancien Ministre de l'Éducation Nationale et de la Recherche en mai 1997, remise par M. Georges CHAVANES, ancien Ministre, au nom du Président de la République, en présence de M. MOT-TET, Maire d'Angoulême, le 6 décembre 1997 dans les grands salons de l'Hôtel de Ville.
5 rue de l'Épargne
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC.



LA BILOTCHA

**(cerf-volant) KAMIKAZE.
Récit vécu, vers 1937,
là-bas, chez nous,
au village Carteau
Ernest BLANCO**

Le faubourg Carteau était un immense théâtre de plein air, il se passait toujours, dans les rues du quartier, quelque chose qui attirait les galopins curieux que nous étions.

Très jeune, j'avais acquis l'art de construire des cerfs-volants. Je devais cela à un maître en la matière en la personne d'Henrique, le fils de Madame MOYA, la Tia GAETANA.

Vers quatorze ans, je m'initiais à construire des *bilotchas* que l'on baptisa tout simplement "cheminées" parce que le corps central ressemblait à une cheminée avec en plus, de chaque côté, des ailes en forme de triangle. Il en existait dans le commerce, en tissu et démontables, c'était le cerf-volant des riches. Je les construisais, rigides, avec des lattes de plafond et du papier journal. La particularité de ces engins, c'est qu'ils volaient sans queue et avaient un comportement vicieux. Alors qu'ils étaient fixes dans l'air, une légère rafale de vent supplémentaire les faisait piquer vers le sol, on opérait le redressement en courant dans le sens du vent ou en lâchant de la ficelle, celle-ci devait être solide, vu l'envergure de la cheminée.

Voilà, en quelques lignes, la description de l'engin qui allait être le trait d'union entre le gosse tranquille et sans histoire que j'étais et un habitant du quartier, sans histoire lui aussi, et âgé d'une cinquantaine d'années.

Monsieur X avait une silhouette légendaire, habillé de noir (un noir usé et fané par le temps), pantalon, veste, gilet, chapeau, une montre au gousset, une canne pendue à son bras, il lisait tout le temps en marchant, le journal collé au visage à cause de sa vue déficiente. Il était instruit, le père X. Par les journaux, il savait ce qui se passait de par le monde, il nous faisait profiter de son savoir à nous les gosses dont l'horizon s'arrêtait au Jardin Public. Il fallait le voir quand, autour de lui, il commentait la guerre d'Espagne, les combats des Rouges avec les Franquistes. Avec sa canne, il traçait par terre des champs de bataille et expliquait la stratégie des généraux employée de part et d'autre. De temps en temps, d'un coup de son avant-bras, il remontait son *falzar* qui avait tendance à s'échapper de sa taille.

Nous le connaissions surtout par le surnom de *Capaor* (castreur), c'était

son métier et il élevait honnêtement sa famille par son travail. Il allait de ferme en ferme avec sa carriole et sa pouliche et il fallait le voir avec quelle agilité et quelle adresse il castrait un troupeau de porcs en un minimum de temps. Voilà pour les acteurs.

La scène n'était ni plus ni moins qu'un terrain rectangulaire, l'ancien stade de foot du Carteau-Club-Toraïco, les mauves poussaient partout, sauf sur un petit sentier qui coupait en oblique le terrain, sentier utilisé par les piétons se rendant dans les petites fermes COLLET-ERADES et GALVEZ. Plus tard, Monsieur PASINI construisit sa maison et son usine de parpaings.

Le père X rentrait chez lui le journal en mains près du visage en empruntant le sentier. Je tenais en laisse ma cheminée qui dans le ciel ne bougeait pas d'un poil. Au moment où Monsieur X arrivait au milieu du champ, une brise déséquilibra ma cheminée qui piqua à la verticale vers le sol ... Et là se produisit un flash des plus comiques qu'aucun metteur en scène ne pourra réussir avec autant de précision.

Surpris par le caprice de mon cerf-volant, je ne pus le redresser et tel un pilote KAMIKAZE JAPONAIS, piqua sur la tête de mon paisible passant qui devait se demander si à ce moment précis un avion de Franco ou des Républicains ne s'était pas égaré dans le ciel du faubourg Carteau. Ma cheminée lui enveloppa la tête lui enfonçant le chapeau jusqu'aux oreilles s'arrêtant aux épaules. Sursautant, les deux bras de Monsieur X partirent en croix, un morceau de journal dans chaque main.

Je compris de suite que ma cheminée était perdue mais que je devais récupérer la ficelle, je n'avais pas

les moyens d'en acheter une autre. Je demandais assistance à mon cousin Eugène, témoin oculaire de cette scène, qui me répondit entre deux éclats de rire qu'il ne pouvait pas et pour cause, il se fendait la pipe comme une clé à mollette, plié en deux qu'il était, les deux mains sur la braguette et répétant comme un leitmotiv : *Que me meo, que me meo* (que je me pisse, que je me pisse). Il est vrai qu'Eugène était faible de la vessie. Chaque fois qu'une scène comique se présentait à sa vue il était obligé d'étrangler sa clarinette sous peine d'arroser son caleçon (les slips n'ayant pas encore traversé la frontière du quartier).

Je tirais de toutes mes forces sur la ficelle, la cassant mais entraînant par terre ma pauvre victime malchanceuse. Sans demander mon reste, je pris mes jambes à mon cou, mettant en sécurité ma pelote de ficelle, pendant qu'Eugène courait soulager sa vessie en direction du mur de la laiterie des GIMENEZ près du carrico de hielos remis là avec ses brancards en direction du ciel figés comme dans une prière. Avec précaution, je revins sur mes pas, curieux de connaître le sort réservé à ma bilotcha, et du coin de la maison AYELA, je découvrais le père X piétinant ma cheminée, son chapeau par terre, faisant des moulinets avec sa canne en direction du coin où je me trouvais et de l'ombre chinoise qu'il devait apercevoir de l'endroit où il était.

À la mémoire de tous nos anciens qui nous ont quittés, et mes bons souvenirs aux enfants qui animaient notre quartier.



HOSTAL
AGADES

C/. Sidi Bel Abbes, 1
04118 SAN JOSE

Tel./Fax: (950) 38 03 90
NIJAR (Almería)

Marie-J. et René SALVADOR offrent 20% de remise aux abonnés de Khémia.

TABIA

Après la visite de **DÉTRIE, PARMEN-
TIER, LAMTAR, BOU-KANÉFIS** et
PALISSY, rendons-nous à **TABIA**.

Tout d'abord, lisons ce qu'en disait
Léon BASTIDE dans son livre "**HIS-
TOIRE DE L'ALGÉRIE**".

"Le centre de TABIA, créé en 1877,
est situé dans la vallée de la Mékerra,
à cheval sur la route reliant Bel-Abbès
à Magenta, à 8 kilomètres de Ben-
Youb et à 5 kilomètres de Bou-
Kanéfis. Il comprend 30 lots agricoles
avec des terres très bonnes, en partie
défrichées et convenant aux céréales,
et un territoire de 1,194 hectares 40
ares, qui sera augmenté de 1,450 hec-
tares, si la demande de Monsieur
Montader, propriétaire, est agréée par
l'Administration. Le programme de
colonisation de 1880 prévoit l'agran-
dissement de Tabia à l'aide de 841
hectares de terrain achetés aux indi-
gènes de Messer et de Tiffilès, et que
l'on diviserait en 14 lots de village et
10 lots de ferme. Ce centre aurait
alors 54 feux et pourrait, après avoir
acquis son entier développement, être
constitué en commune de plein exerci-
ce. Les nivellements, empièvements,
plantations, puits avec noria, lavoir,
abreuvoir, canaux et école-chapelle,
ont coûté 50,000 francs. L'eau, fournie
par une nappe à 12 mètres de profon-
deur, y est abondante et de bonne
qualité ; les oliviers y sont très nom-
breux. Le village, placé sur un plateau
bien aéré, est à 25 mètres au-dessus
de la Mékerra."

Voici maintenant le texte condensé de la
monographie de Tabia présentée, en
1953, par Monsieur Adolphe Vaugoyeau,
maire de la commune, et que **Danielle
BAGIOLI-WEBER** adresse à tous les
Tabiassiens en particulier, et à tous les
lecteurs du journal intéressés par l'histoi-
re de notre beau pays perdu.

« **TABIA** - Village situé sur la route
départementale n°39 de Sidi-Bel-
Abbès à Bedeau. Station de chemin
de fer, à l'embranchement de deux
lignes : Oran-Tlemcen-Maroc et Oran-
Bedeau-Ras el Ma. Altitude : 624 m.

- **Origine du mot Tabia** : il existe plu-
sieurs hypothèses.

Relevée aux Archives Nationales
d'Aix-en-Provence : **TABIA = Maison
des mottes de terre**.

● Tabia serait la déformation du mot
arabe **toba** qui veut dire, d'après les
anciens, "**motte de terre**", sorte de
brique grossière en argile, utilisée
pour la construction des gourbis, par
la population semi-nomade.



Le monument aux morts

● Tabia, par analogie à sa constitution
géologique (terres d'alluvions) ainsi
que par le relief (vallée), pourrait trou-
ver son étymologie dans la fusion des
mots *tourbe* et *talweg* déformés par
l'emploi usuel pour prendre la forme
dialectale de **Tabia**.

● La tabia : certaines cartes indiquent
le nom de **La Tabia** qui trouverait son
origine dans le mot **tabla** (table en
arabe parlé) en raison de sa situation
géographique et stratégique : plateau
situé à 25 m au-dessus de la Mékerra
permettant l'accès par ramification et
centralisation à tous les centres
importants issus des quatre points
cardinaux et choisi comme étape sur
la route du sud empruntée par les
caravanes.

● Tabia fut dési-
gné comme gîte
d'étape en 1848
par l'autorité mili-
taire. Ainsi, **El
Tablala** serait
devenu **Tabla** puis
La Tabia et enfin
Tabia par abrégia-
tion.

- Création du village

En 1877, **Tabia** devient un hameau
de Boukanéfis. Des concessions sont
données à titre gratuit à 22 familles de
colons français. Tous ces terrains
incultes sont couverts de broussailles,
de tamariniers, d'oliviers sauvages.
Avant l'arrivée des Européens, aucu-
ne famille dominante n'existait à Tabia.
Il y a lieu de croire que seuls les
nomades et semi-nomades campaient
en ce lieu.

En 1888, le centre de Tabia est ratta-
ché à la commune mixte de la
Mékerra. Par décret du 8 février 1906,
Tabia devient commune de plein exer-
cice.

Elle fut administrée, successivement
par les adjoints spéciaux et maires
suivants : MM Mathias WEBER (1886-
1912), Armand GUIN (1912-1919),
Sylvain VUILLERMET (1919-1929),
Adolphe VAUGOYEAU (1929-1959) et
Jean FLORENSON (1959-1962).

- Travaux

De nombreux travaux ont été réalisés
depuis la création du village :

● Construction d'une passerelle au-
dessus de la Mékerra, détruite plu-
sieurs fois par les crues violentes de
l'Oued (1888-1941-1949).

● En 1901 : création d'un réseau
d'adduction d'eau potable.

● Construction d'une école de gar-
çons en 1893 et d'une école de filles
en 1912.

● Création d'une cave coopérative des
vins d'une contenance de 20 000 hl.

● Construction d'habitations pour
Européens et Musulmans.

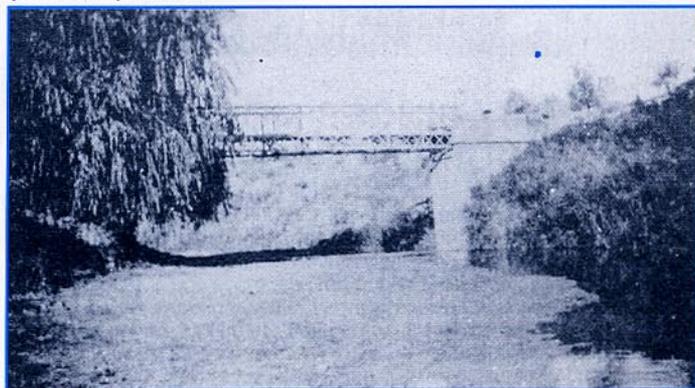
● Transformation de pistes en routes.

● Forage d'une trentaine de puits
avec station de pompage.

● Électrification des fermes environ-
nantes.

● Plantation d'arbres, notamment
15 000 oliviers par la municipalité
Vaugoyeau.

● Assainissement du marécage de
Taffaman, etc ...



La passerelle qui emjambe la Mékerra à Tabia

TABIA

Dans un vieux guide touristique sur l'ALGÉRIE datant du début du siècle sont mentionnés les détails suivants : "Boukanéfis, ancienne smala de Spahis, forme avec Sidi-Ali-Ben-Youb et Ténira la **Commune Mixte de la Mékerra**.

Sidi-Ali-Ben-Youb, d'abord village arabe, smala de Spahis et maison de commandement, est un des villages constituant la **Commune Mixte de la Mékerra**. Il est situé dans un très beau pays, sur la Mékerra, et sans compter cette rivière, ses terres sont irrigables par les deux sources d'Aïn-Skhouna et d'Aïn-Mokkerred. Des ruines romaines, dans lesquelles les colons sont venus parfois chercher des matériaux de construction, attestent qu'un poste important existait sur ce point où toutes les terres d'une grande fertilité, sont aujourd'hui livrées à la culture."

À partir de 1846, les Européens arrivent à Tabia. Des Français métropolitains d'abord : en 1846, la famille Vaugoyeau originaire des Deux-Sèvres et du Bas-Rhin ; en 1848, la famille Vuillermet originaire du Jura. Ensuite s'installent les Cambon venant de Villeneuve les Magelonne dans l'Hérault, Laval de Corrèze, Florenson de l'Ardèche, Cambefort du Vaucluse, Fraud et Lacoste du Lot, Guin, Rouquette, Palduplin, Deveau, Payan, Fourques, Pralon, Sanchez, Perez, Romero, Quessada, Falco, Gimenez, Biglietti, Almanza ; des Alsaciens-Lorrains : les Montgaillard, Schaeffner, Weber, Haberer, Fiedler, Doerfler, mais aussi les Humbert, Georges, Meunier, Ksass, etc .

Un document datant de 1955 nous donne l'histoire de quelques familles de Tabia :

M. **Adolphe-Floréal VAUGOYEAU**, né le 24 mai 1881 à Tabia, agriculteur. Les grands-parents de l'actuel maire de Tabia arrivent en Afrique du Nord en 1846, venant des Deux-Sèvres et du Bas-Rhin et s'installent d'abord à Assi-Ben-Okba où ils ont obtenu une concession puis ensuite à Assi-Ameur. M. Auguste VAUGOYEAU vient seul à Tabia en 1876 et compte ainsi parmi les premiers pionniers qui foulèrent et défrichèrent le sol de l'Algérie. Élu

conseiller municipal en 1906, il le demeure jusqu'en 1908. À la suite du décès de son père, M. Adolphe VAUGOYEAU assure l'exploitation de la propriété de Tabia jusqu'à la guerre de 1914-1918 où il est mobilisé. Pendant cinq ans, Mme VAUGOYEAU, à laquelle il s'est uni en 1907, a su continuer l'œuvre de son mari tandis qu'il sert dans les rangs du 8ème Génie puis de la 66ème division de Chasseurs Alpins. Crix de guerre avec trois citations. Élu conseiller municipal en 1906, premier adjoint de 1925 à 1929, il est alors élu Maire. Chevalier de la Légion d'honneur.

Auguste-Louis FLORENSON, né le 15 février 1898 à Montpezat (Ardèche). Agriculteur, conseiller municipal de Tabia. Les parents d'Auguste FLORENSON, venant de la Métropole, arrivent à Tabia en 1900 où ils ont obtenu une concession. Il s'installe lui-même dans le centre en 1921. Durant la guerre de 1914-1918, il fait la campagne d'Orient au 28ème Train. De retour à Tabia, il est élu conseiller municipal en 1929, dans la première municipalité Vaugoyeau.

Louis CAMBON, né le 11 octobre 1881 à Villeneuve-les-Magelone (Hérault). Agriculteur. Ses parents arrivent à Sidi-Bel-Abbès en 1891 et y gèrent une propriété pendant quatre ans. Ils s'installent ensuite douze ans à Parmentier où ils créent la "ferme Chabert". Obtenant une concession, ils se fixent définitivement à Tabia en 1899. Par la suite M. Louis CAMBON achètera une propriété à Chanzy. Il fait la guerre de 14 et est blessé à Grouy. Il est alors père de trois enfants. Secrétaire de mairie de 1921 à 1941, déjà conseiller municipal

avec M. Sylvain VUILLERMET, il est désigné au poste de premier adjoint en 1949 avec la municipalité Vaugoyeau.

Mme Vve **KAMINSKI** née **CAMBEFORT**, cultivatrice, née le 16 novembre 1896 à Perrégaux. C'est en 1901 que M. CAMBEFORT arrive avec ses cinq enfants à Tabia et compte ainsi parmi les créateurs du Centre. D'ailleurs, M. DEVILLE, grand-père maternel de M. KAMINSKI est aussi un des fondateurs du village. M. KAMINSKI fut blessé très grièvement à Ypres le 22 avril 1915 et devait succomber en 1935 d'une maladie contractée au cours des quatre



La place de la Mairie de Tabia

années de captivité. Mme Vve KAMINSKI a été élue conseillère municipale en 1953, s'intéressant surtout aux questions touchant à l'enfance et à la Caisse des écoles.

M. Julien LAVAL, né à Tabia le 17 juin 1913. Agriculteur. Ses parents originaires de Corrèze arrivent en Afrique du Nord vers 1895 et comptent parmi les premiers colons qui s'installent à Tabia, où ils avaient obtenu une concession. Antoine LAVAL fait la guerre de 1914-1918. Il est décédé à Tabia le 17 janvier 1939 à l'âge de 63 ans. Julien LAVAL fait la guerre de 39-45 dans les rangs du 2ème Zouave. En 1943, il est élu Conseiller municipal. Il a quatre enfants.

M. André MONTGAILLARD, né à Tabia le 8 mars 1914. Agriculteur. Ses grands-parents originaires d'Alsace arrivent en Afrique du Nord en 1870 et s'installent à Assi-Bou-Nif puis en 1880 à Tabia où ils ont obtenu une

concession. Jean MONTGAILLARD, père d'André, fait les campagnes du Maroc puis la guerre de 14 où il est tué. André MONTGAILLARD, à la mort de son père, assure la gestion des différents biens. Élu conseiller municipal en 1943, il s'intéresse particulièrement à la vie sportive de la commune en tant qu'ancien Président du Football Club Tabiassien et capitaine d'équipe. Il est également directeur de la commission sportive de l'U.S.T. M. Ferdinand-Émile VUILLERMET, né à Boukanéfis le 6 mars 1886. Agriculteur. Dès 1848, ses grands-parents s'installent à Boukanéfis. Ils viennent du Jura et comptent donc parmi les premiers colons arrivés en AFN. En 1871, son grand-père maternel obtient une concession à Boukanéfis. Son père s'installe à Tabia en 1878 et y restera sa vie durant. Ferdinand VUILLERMET fait la guerre de 1914 où il est blessé. Il est élu en 1929 adjoint au maire dans la municipalité Vaugoyeau.

M. Constant WEBER, né le 12 juillet 1911 à Zemmora. Agriculteur. Ses grands-parents originaires d'Alsace arrivent en AFN en 1870. Son grand-père venant à Tabia occupe les fonctions d'adjoint spécial de 1886 à 1892, avant que Tabia ne soit érigé en commune de plein exercice. Son père, né à Tabia prend la gestion des trois propriétés paternelles. Il décède en 1938. M. Constant WEBER assure la continuation de l'œuvre entreprise. Il est président de l'Union Sportive Tabiassienne, adjoint au maire en 1946 et président de la cave coopérative de 1946 à 1950. Alfred-Antoine WEBER, né à Tabia le 23 avril 1916, sous-officier au 6ème régiment de Tirailleurs algériens est mort pour la France le 28 avril 1943 en Tunisie.

- Le football à Tabia

Il existait un club de football à Tabia qui devient l'Union Sportive Tabiassienne. Le club fut fondé en 1946 par un conseil d'administration constitué de M. Constant Weber, Président ; MM. Robert Tognet et Henri Georges, Vice-Présidents ; M. Louibi Moktar, Secrétaire. L'équipe première compte 11 joueurs et autant pour la réserve.



L'équipe de football de Tabia avec Zouaoui au premier plan

- Les prêtres :

Les abbés
BUGAULT,
TORNATO,
ALLIAUME,
PEREZ, MAGNE.



TABIA - La classe de M. PAUL PONS en 1949
Qui se reconnaît ?



Classe de Mme SIMON

- Liste des enseignants ayant exercé à Tabia :

Mme ESTRIC, Mlle FERNANDEZ, M. SOMARIVA, M. ARZELIER, Mme KSASS, Mlle THIEBAUD, M. MARILIER, Mlle SIMON, Mlle GIMENO, M. et Madame PONS, Mme MOLINIER,
Mlle Marie-Rose ROQUES,
M. BEN ARATS,
M. Paul GEORGES.

NOS CHIERS DISPARUS

▲ Mme Rose TORRES née DE SAN NICOLAS fait part du décès de son frère
Matéo DE SAN NICOLAS
de Palissy, survenu le 31 mai 1997.
50 rue P.B. Lapierre 69530 BRIGNAIS.

▲ Mme Marie-Carmen SOTO et sa famille du fg Mâconnais à Sidi-Bel-Abbès ont la douleur de faire part du décès de
Ana-Juaquina SOTO
née RUEDA
survenu le 10 septembre 1997 à l'âge de 87 ans.
354 bis route de Saint Simon 31100 TOULOUSE.

▲ Mme MOLINA fait part du décès de son époux
Raymond MOLINA
survenu le 25 septembre 1997.
219 rue Jean Jaurès 26300 BOURG-DE-PÉAGE.

▲ Mme Joséphine GALLARDO née JUAN fait part du décès de sa maman
Mme Achille JUAN
née Maria MORENO (Pépica)
survenu le 25 septembre 1997 à Biscarosse.
364 av Jean Bouin 40600 BISCAROSSE.

▲ Mme Cécile SEVA, 7 av Kléber à Sidi-Bel-Abbès, a la douleur de faire part du décès de son frère
Vincent SEVA
survenu le 8 octobre 1997, à l'âge de 75 ans.
Il jouait au football à la Gaîté.

▲ M. Jean CARRENO de Sidi-Bel-Abbès (cité Perret) à l'immense douleur de vous faire part du décès, à l'âge de 46 ans, de son fils

Jean-Robert

survenu le 29 janvier 1998
3, rue des Papillons Bleus 84000 AVIGNON

▲ Mme Henri LAGET, les familles PLAT, VILCOCCQ, CARVANA, font part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère

Lucienne PLAT
née AMAT

survenu le 5 novembre 1997, à l'âge de 93 ans à Perpignan.
B.P. 28 - RN 141 16200 JARNAC.

▲ Mme Marie-Thérèse CAMPELLO née SANCHEZ, ses enfants, petits-enfants et toute sa famille font part du décès de

Georges CAMPELLO

survenu le 10 novembre 1997 à l'âge de 65 ans.
Anciennement Vallée des Jardins à Sidi-Bel-Abbès.
27 rue de l'Espérance
92140 CLAMART.

Mme Alice BENAMOU née ALMOZNINO, ses enfants, petits-enfants et sa famille ont la douleur de faire part du décès brutal de

Dodo BENAMOU

survenu le 11 novembre 1997, à l'âge de 75 ans.
8 quai de Stalingrad 92100 BOULOGNE.

▲ Mme Vve Joseph MACIA née Fernande MONTÉRO, de la rue Borysthène à Bel-Abbès,

sa fille Jeannine épouse BERENGUER, ses petits-enfants Sébastien et Cécile, les familles MONTÉRO et BELZUNCE ont la douleur de faire part du décès de leur fils, frère, père, neveu et cousin

Christian MACIA

survenu le 12 novembre 1997, à l'âge de 44 ans.
M et Mme J. Belzunce
Pavillon 27 Les hauts de l'Aubarède
06110 LE CANNET-ROCHEVILLE.

▲ M. Jean-Paul POVEDA fait part du décès de son oncle

André POVEDA

survenu le 15 novembre 1997 à l'âge de 85 ans à GUILHERAND-GRANGES.
Quartier Vergomas
07130 ST PERAY.

▲ Alain, Lucette et Henri FUENTÈS, ses enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès survenu le 18 novembre 1997, à l'âge de 89 ans de

Carmen FUENTÈS
née DEVEZA

chez sa fille Mme BERNA
18 route de St Julien
31310 RIEUX-VOLVESTRE.
anciennement 23, rue Chabrière à Sidi-Bel-Abbès.

▲ M. Armand SANCHEZ, Mme née Isabelle ALGARRA et leur fils Bruno ont l'immense peine de faire part du décès de leur fille et sœur chérie

Gilda

survenu à Nice, le 19 novembre 1997, à l'âge de 36 ans.
1560, Corniche d'Agrimont
06700 SAINT-LAURENT-DU-VAR

▲ Mme Francine ROGER née STREIFF fait part du décès de son mari

Jean ROGER

survenu le 20 novembre 1997, dans sa 72ème année.
anciennement Fg Mâconnais Sidi-Bel-Abbès.
3 allée Mozart
44800 ST HERBLAIN.

▲ M. Francisco BLAYA son époux, Francis, Ange, Denise, Michel, Jean, Nicole, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ont la douleur de faire part du décès survenu le 21 novembre 1997 de

Angèle BLAYA
née TABONNET

âgée de 81 ans.
Anciennement rue Murat à Sidi-Bel-Abbès.
5 allée des Flamants Roses
34340 MARSEILLAN.

NOS CHERS DISPARUS

▲ Mme Marie-Antoinette NAVARRO fait part du décès de son époux

Jean-Antoine NAVARRO

survenu le 3 décembre 1997, à l'âge de 80 ans.

Il a travaillé à Bonnier chez M. Auguste BONNET et à Messer, et aussi à Sidi-Bel-Abbès, route des Armanas chez M. DARRICARRÈRE.

La Calade 7 Appt 52

Condorcet Ouest 84100 ORANGE.

Mme Inès HEREDIA fait part du décès de

Francis HEREDIA

survenu le 12 décembre 1997, à l'âge de 71 ans.

4 bd J.F. Kennedy

51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE.

▲ M. et Mme Yves LUNA,

M. et Mme Vincent MAS,

M. et Mme Joseph BULETE,

leurs enfants et petits-enfants font part du décès de

Roland LUNA

survenu le 8 janvier 1998, à l'âge de 65 ans.

Anciennement de la Gare de l'État à Sidi-Bel-Abbès.

Le Burat - 31440 CIERPGAUD

▲ M. Norbert CONDET son époux, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ont l'immense douleur de faire part du décès de

Hélène CONDET

née GOMEZ

survenu le 20 janvier 1998.

5 rue Montesquieu 33220 PINEUILH.

▲ M. et Mme Alain MEERSCHAUT,

M. et Mme René COLAS,

Mme Marguerite COLAS,

M. Bernard BOURSIER,

ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

Giselle COLAS

née LECOUBE

survenu le 26 janvier 1998, dans sa 79ème année.

M. René COLAS

15 av de l'Europe, 60100 CREIL.

▲ Mme Colette COHEN, ses enfants et petits-enfants,

M. et Mme Adolphe COHEN,

M. et Mme Antoine COHEN,

ont la douleur de faire part du décès de

Robert COHEN

survenu le 27 janvier 1998, à l'âge de 71 ans.

La famille COHEN est native de Parmentier.

1 rue A. Bremond

13100 AIX-EN-PROVENCE.

▲ Mme Suzanne SCHMITT née DUPONT de Slissen a la douleur de faire part du décès de

Pierre SCHMITT

à l'âge de 75 ans.

Anciennement des Trois-Marabout.

Chef-Lieu, 74890 BRETHONNE

▲ Mme Simone POUY née PEREZ sa fille, Valérie sa petite-fille, font part du décès, à l'âge de 93 ans de

Édouard PÉREZ

ancien capitaine de l'équipe du S.C.B.A.

Impasse Aliénor 64110 GÉLOS

de la part de Mme Alice GAVOILLE née PÉREZ, sa sœur.

▲ M. Paul BELLAT nous apprend le décès de

Mme ORZALI

ancienne directrice d'école, DOYENNE des Bel-Abbésiens qui allait entrer dans sa 106ème année.

Docteur Jean ORZALI

rue Serre du Serret 07000 PRIVAT.

▲ M. et Mme François ANTON font part des décès de

Antoine ANTON

en septembre 1996

Anciennement Faubourg du Mamelon - ex CFA

et de sa femme

Rosalie née MALDONADO

en mars 1997, à l'âge de 73 ans.

27, avenue Funel 06530 PEYMEINADE

▲ Les Amitiés de Chanzy nous font part des décès de

Herminie GONGORA Vve JOSEPH

3 rue de Berne Bellecroix 57000 METZ.

Joseph REQUENA (Pépico)

3 Rond-Point Mazargues 13009 MARSEILLE.

Ernestine BERTRAND (Nénette)

47 rue de la Garde

Belleville Ste Verge 79100 THOUARS.

▲ Mme Isabelle SANCHEZ née GONZALEZ, ses enfants et petits enfants vous font part du décès, à l'âge de 71 ans de

Henri SANCHEZ

survenu le 6 décembre 1997

8, rue Paul Gauguin 38400 ST MARTIN D'HERES

anciennement de Sidi-Bel-Abbès route des Amarnas

*Il est des douleurs difficiles à consoler
Mais quelques mots peuvent les apaiser.
Quand le chagrin aura su s'enfuir
Il restera les meilleurs souvenirs.
SINCÈRES CONDOLÉANCES.*

▲ **Rectificatif :**

Dans l'avis de décès de

Mme Soledad MESANA

née ESCANDELL

Mme Vve Marie-Thérèse LARA (Marinette)

M. et Mme Manuel MESANA

M. et Mme Joseph MESANA,

leurs enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de leur maman, belle-mère et grand-mère.

La rédaction présente ses excuses pour l'oubli dans l'avis paru dans le numéro 18 de Khémia.

PHOTOS



◀ École Marceau - année ?
Envoi de Lucien MALDONADO
23, rue Bayard
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
Qui se reconnaît ?
À partir du bas et de gauche à
droite , au 2ème rang : Claude
MURCIA épouse NAVARRO



▶ École Jean-Jacques Rousseau
Camp des Spahis - année ?
Envoi de René CASTILLO
1, rue Léon Blum - 23000 GUÉRET
De gauche à droite et de haut en bas :
1er rang : M. MEICHLER - BAFFO - L.NAVARRO - M.VIÑOLO - A.ALCOLÉA - SALAH - R.LOPEZ
2ème rang : X - A.NAVARRO - R.BENABIDES - J.REINA - J.RAMON - R.GARRIGOS - HAMID
3ème rang : X - J.SANCHEZ - A.BELLO - M.HERNANDEZ - R.CASTILLO - H.NAVARRO



▶ École Paul Bert - classe de CE1
(1948) ou CE2 (1949)
Envoi d'Yvonne PLAT épouse
LAGET
RN 141 - 16200 JARNAC
Qui se reconnaît ?

Pour éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, nous vous prions d'écrire en lettres majuscules tous les noms propres (patronymes, villes, rue, ...)

LES NOUVEAUX KHÉMIENS

Mme Rollande ALBERTI
34 av du Parc
77380 COMBS-LA-VILLE.

M. et Mme Manuel BERNABE
26 rue des Pâquerettes
34420 VILLENEUVE-LES-BÉZIERS.
de la part de Gisèle HARO.

Mme Claire BERNARD
née VALERA
Propriété Roberie
33880 CAMBES.
*Sa mère née CANILLOS habitait la
Calle del Sol à Sidi-Bel-Abbès.*

M. et Mme Joseph BLAS
8 bd de la Lavande
St Mitre
13400 AUBAGNE.
*de la part de Suzanne ESPINOSA
de Berthelot.*

Mme Éliane BONOMO
L'Entrevignes "B"
16 av Notre Dame d'Entrevignes
06800 ANTIBES.

M. Louis-Manuel CALATAYUD et
Mme née Lucienne QUESSADA
5 rue Teisseire
11160 PEYRIAC-MINERVOIS
À Sidi-Bel-Abbès, 4 rue du Dépôt.

M. Alain CAMPELLO
1 allée du Col Vert
38640 CLAIX.

M. Gilbert CANO
13 rue Voltaire
26800 PORTES-LES-VALENCE.
À Sidi-Bel-Abbès, 34 av Kléber.

Mme Jean CANO
9 rue Sainte Blanche
31200 TOULOUSE.

M. Joseph CASTELLO
15 av de Rivesaltes
66240 ST ESTEVE

M. Armand CHORNET et Mme née
Maryse RAMIRES
524 rue Aimé Orand
30000 NÎMES.
*Rue Cuvier Fg Thiers et
Rue du Chemin de Fer à S.B.A.*

M. Manuel DE RUEDA (dit Manou)
238 rue Faventines
26000 VALENCE

M. André DE SAN NICOLAS
Bât K Fontanilles
48000 MENDE.

M. Henri DE SAN NICOLAS et
Mme née Nicole SCHWALL
2 rue des Romarins
34440 COLOMBIERS.

M. Roger DE SAN NICOLAS et
Mme née Simone SALAS de Marnia
Lot Les Fougères
4 rue Marcel PAGNOL
34340 MARSEILHAN.
*Les enfants de Casimiro DE SAN
NICOLAS et de Jérôme SEGURA
sont nés à Palissy.
de la part de Rolande RIVAIL leur
sœur.*

Mme Julie DOMINGO
10 av Frédéric Garcia-Llorca
64000 PAU.
*Vve de Joseph DOMINGO,
dit Le Renard, du SCBA*

Mme Odille EDELEIN
Bât B 4 av Elleon
La Valbarelle-Heckel
13011 MARSEILLE.
*De la part de Gisèle CREMADES
née PAYA Cité Perret S.B.A.*

M. Cyrille ESPINOSA
2 rue des Pyrénées
84106 ORANGE.
 *fils de Pierre et Suzanne ESPINOSA
de Berthelot.*

Mme Lydia FERNANDEZ
née SANCHEZ de Boukanéfis
87 rue Jean Bleuzen
92170 VANVES.
de la part de Rolande RIVAIL.

M. Raymond FERNANDEZ et Mme
née GRANADOS
2 rue Louise Michel
17100 SAINTES
*de la part de Mme Antoinette
JUANICO de Manduel.*

Mme Guillaumette FERRER
28 rue des Trois Pierres
69007 LYON

M. Manuel GARCIA
La Jonquièrre Bât B 1 n°22
Quatre Chemins des Routes
83200 TOULON
91 ans, retraité SNCF
13 rue Volta Fg Mâconnais à Sidi-
Bel-Abbès.
*de la part de François CAZORLA
de Montpellier.*

Mme Marie GARCIA née RUBIO
Rue du Mas de la Peyre
34770 GIGEAN.
de la part de sa fille Mme CAYRAT.

Mme Marie-Antoinette GILLY
49 rue d'Orthez
31240 L'UNION.

Mme Yvette GUERRERO
18 allée de Nyons
Les Clochettes
69190 SAINT-FONS.
*de la part de Mme Marcelle
DUFFAU-SCHACRE.*

M. Armand HAUSBERG
Quartier des Mians
84420 PIOLENC.
*Fils aîné de Albert et Henriette
HAUSBERG, anciennement route
de Mascara à Sidi-Bel-Abbès.*

M. Claude JASKULKÉ
Merlin
73800 LAISSAUD.
*de la part de Antoine PAVIA de
Vitrolles.*

Mme Paulette JEDRO
11 rue Stendhal
38800 PONT DE CLAIX.

M et Mme Yves JOSÉ
139 route de Houdan
78200 MANTES-LA-VILLE
*Yves est le fils de Vincent JOSÉ
de Parmentier.*

M. Mathieu LECA
Les Roseaux A 1
Chemin de Biancarello
20000 AJACCIO.

M. Vincent LIMINANA
14 allée de Vendée
86000 POITIERS.

Mme Térésa LOPEZ
2 rue Savignat
Mont Marly
94000 CRÉTEIL.

LES NOUVEAUX KHÉMIENS

M. et Mme Roger LOPEZ
11 rue du Bois de Nanteau
77150 LESIGNY.

Melle Arlette MAID
15 rue Edouard Dalmas
06100 NICE.
*Arlette et Roger LOPEZ fréquen-
taient la classe de seconde commer-
ciale et M. Lippi était leur professeur.
M.Th DIAZ.*

Docteur Cyprien MARSAN
21 rue de Mulhouse
26000 VALENCE

M. et Mme Anselme MARTINEZ
91 rue Gabriel Jacotet
84200 CARPENTRAS
*de la part de Mme MULET AVELLA
de Pouzay 37.*

Mme Denise MARTINEZ
5 rue des 4 Oliviers
34410 SÉRIGNAN.

Mme Rosette MARTINEZ
3 bd Mme de Sévigné
76440 FORGES-LES-EAUX.
de la part de Jean-Claude TOLEDO.

M. Sylvain MARTINEZ
15 av H. Berlioz
69330 MEYZIEU.
de Tabia (voir courrier des Lecteurs).

M. et Mme Guy MIRA
Les Bayons
63700 ST ELOY-LES-MINES.

M. Marcel MUÑOZ et Mme née
Jeanne GIL
7 rue de Galmanche
Calvaire St Pierre
14000 CAEN
*anciennement CFA et habitaient la
Cité Perret.*

Mme Marie OCCHIPINTI
née ESPINOSA
23 rue Murat
Le Pont du Las
83200 TOULON.
*Son mari était coiffeur et habitaient
Route de Mascara à Sidi-Bel-Abbès.*

M. Vincent PARRA
15 av Salvador Allende
12700 CAPDENAC-GARE.
fils de François (C.F.A.) et d'Élisa
SANCHEZ
27 rue Sidi-Ferruch Sidi-Bel-Abbès.

M. Pierre PEREA
8 av Aristide Briand
31390 CARBONNE

M. Jean-Pierre POVEDA
Quartier Vergomas
07130 ST-PERAY.

M. Lucien PRIETO
Cité Surcouf Apt 931
55 rue Louis Plana
31500 TOULOUSE
*anciennement rue de la Paix et
Vallée des Jardins S.B.A.*

Mme Amélie PRUVOT née
FERRETÉ
6 rue Pasteur
51450 BETHENY.
*anciennement usine d'alfa du
Mâconnais*

Mme Suzette RACCHIO-COMBES
13 av des Platanes
17200 ROYAN
*de la part de sa mère Mme RACCHIO
d'Arcachon et anciennement rue du
Canal à Sidi-Bel-Abbès.*

Mme Angèle ROBBE
Bât H 3 La Blocarde
83400 HYERES.
ex Hammam-Bou-Hadjar.

M. José RODRIGUEZ
9 rue Claude Debussy
77000 MELUN.

M. Manuel RODRIGUEZ et Mme
née Marie-Antoinette RUIZ
193 Chemin d' Austrie
82000 MONTAUBAN.
*anciennement rue Borysthène à
Sidi-Bel-Abbès.*

M. André SALVADOR
3 rue Yves Farge
38600 FONTAINE.

Mme Yvonne SANCHEZ née
PEREA
2 place Jules Favre
13200 ARLES.

M. et Mme François SERNA
2 rue Gabriel Cordier
66150 CANNES-LA-BOCCA.

M. Jean-Marc SPEIDEL
47 rue du Chemin Vert
91360 EPINAY-SUR-ORGE.
de la part de sa maman.

M. Guy TOLEDO
8 impasse des œillettes
84300 CAVAILLON
de la part de son frère Jean-Claude.

M. Léopold TORRES
18 rue Léo Delibes
69330 MEYZIEU.
*Ex-joueur de volley-ball à l'A.S.B.A.
Il habitait 67 av Kléber d'où il est
parti en 1956 pour s'installer à Lyon.*

Mme Denise VETILLARD
14 av Gambetta Bât 4
94600 CHOISY-LE-ROI.

M. Jean VINCENT
Bourbillas
33920 GENERAC.

M. P. VILLAS
8 Place Jasmin
47000 AGEN.

M. Hubert WALTZER et Mme née
Danièle VIVANCOS
12 rue Alphonse Lavallée
34500 BÉZIERS
ex 3 rue Pélissier Sidi-Bel-Abbès.

M. Camille WEYER
9 rue Louis Barthou
64300 ORTHEZ.

M. Edward WIDEMANN et Mme née
Antoinette VESQUES
La Massonnais
44160 BESNE.

ILS ONT DÉMÉNAGÉ.

M. et Mme Diègue ANDRÉO
7 rue des Meix
55000 SILMONT.

M. Georges ARCAMBAL
n° 32 Le Praz du Nant
Route de Verel
73000 BASSENS.

M. René BLANCO
La Grangette St Joseph
47140 PENNE D'AGENAIS.

M. et Mme Gabriel CHAPUIS
Rez de Chaussée
15 av des Iles d'Or
83400 HYERES.

LES NOUVEAUX KHÉMIENS

M. Yves-Jean CÉRÉZO
Les Auberts "Chanzy"
07450 BURZET.

M. et Mme Fernand EGEA
Le Clos des Marronniers
12 rue du Dr Calmette
30000 NÎMES.

Mme Térésa GALVEZ
9 av Jules Ravat
38500 VOIRON.

Mme Marcelle GIMÉNO
23 place de la Mairie
69210 LENTILLY.

M. Michel HAQUEBERGE
C/O DHOTEL
14 rue B. Raspail
92240
MALAKOFF.

Mme Colette LAPEYRIE
126 E Terrasse Cadieux
ROSEMÈRE (QUÉBEC)
CANADA J7A1G7.

Mme Albertine LORENZO
12 rue Mal Kœning
69800 ST PRIEST.

M. Lucien MARIN
61 av des Vignères
84300 CAVAILLON.

M. et Mme Henri MARTINEZ
15 rue des Grillons
66000 PERPIGNAN.

M. et Mme Antoine PACHECO
126 rue des Aigrettes
Les Amaryllis
13270 FOS-SUR-MER.

M. et Mme Antoine RUIZ
13 rue des Sternes
34750 VILLENEUVE-LES-MAGUE-
LONNE.

M. et Mme Albert SAULNIER
Rue J. Kennedy
24700 MONTPON

M. et Mme Alain SAULNIER
Rue Max Pol Fouchet
ST JEAN DES CARRIERES
50100 CHERBOURG.

M. et Mme Edmond SANTAURENS
Riviéra Park A
Route de Grasse
06600 ANTIBES.

M. SORIA Émile
31 bd Félix Faure
93200 ST DENIS.

M. Louis VAN FLETEREN
L'Orée du Bois
Route de Peynier
13720 BELCODENE

AVIS DE RECHERCHE

Mme **Jeanne MAURAND** recherche Jean et Isabelle RUEDA de Sidi-Bel-Abbès. Le père : conducteur de locomotive aux CFA. Quatre enfants : Camille, Jean, Marie-Thérèse et Marcel.
2, Hameau des Sources
65220 TRIE-SUR-BAÏSE

Mme **Annette NAVARRO** née GIL recherche la photo de la classe 5ème M1 de l'EPS pour les années 47-48 ou 48-49 ou 49-50. Faire offre au journal qui diffusera pour la joie et le bonheur de quelques-unes.

Michel CHACON recherche **Louis VEGA** du Faubourg Thiers - rue Faidherbe. Il avait deux frères Joseph (dit Zozo) et André (dit Dédé) et une sœur Antoinette.
44, av du Canigou
66430 BOMPAS ☎ 04 68 63 24 13

Mme **Raymonde SERRANO** née RIVÈS (anciennement 5, rue Cuvier Faubourg Thiers) remercie toute personne qui pourra donner, à sa sœur Lucienne, **Mme Émile LOPEZ** Immeuble Le Saint Bonnet allée D 69120 SAINT-LAURENT- DE MÛRE, des nouvelles de son amie **Paulette NOGUERA** qui demeurait comme elles, rue Cuvier, avec ses parents, son frère Gilbert et sa sœur Marie-Jeanne.

"Qui peut me donner des nouvelles de la **famille BORIS**, et particulièrement de **Pierre BORIS** du Faubourg Thiers, avenue Danton ?
Contacter **M. Jean-Claude TOLEDO**
1, rue de Camargue
13870 ROGNONAS
☎ 04 90 94 86 36

M. **Pierre LOPEZ**, de Bou-Tlelis, recherche M. **Alfred PEREZ**, de Lamoricière ou Aïn-Tellout, qui a fait ses classes dans l'armée au C.I.O.A. (Centre d'Instruction d'Opération Amphibie) d'Arzew de 1949 à fin 1950.

7 lotissement Bellevue
64170 SERRES-SAINTE-MARIE
☎ 04 67 74 75 42

M. **Serge SENAC** recherche des photos de l'école Voltaire des années 58/59-59/60
31, rue de Queribus
31120 ROQUETTES

M. et Mme **NIGUEZ** aimeraient avoir des nouvelles des amis connus à Sétif en 1960.

Nous demandons à M. et Mme **NIGUEZ** de communiquer leur adresse à **KHÉMIA**.



Envoi de **Mme FERREZ**
À gauche : Sylvie PESANO
Au milieu : Dolores PUERTAS
À droite : Raymonde INESTA.

COURRIER DES LECTEURS

De Jean VINCENT

Bourdillas - 33920 GÉNÉRAC

J'ai lu avec intérêt les trois derniers numéros de l'année 1997, j'ai eu le plaisir de constater le travail accompli depuis plusieurs années et je vous félicite. Étant originaire des Trembles (mes ancêtres arrivés en 1859) exploitant la propriété familiale jusqu'en 1962. J'ai fait une grande partie de mes études à Sonis dans les années 50-52 à Sidi-Bel-Abbès.

De M. Dominique SANTIAGO

33 La Roucade - 31410 LE FAUCA

Mon regret de ne pas avoir connu durant toutes ces années (l'Ascension du 8 mai à Nîmes). Si j'avais été présent tous les ans, mon fils aurait connu cette joie également. Mon souhait que ces retrouvailles et cette chaleur, cet amour se perpétuent longtemps : c'était merveilleux. Ma prière et mes remerciements à Dieu et à tous ceux qui œuvrent au sein de KHÉMIA et qui savent entretenir cette chaîne d'Amour des Bel-Abbésiens. "Je te loue Père céleste de ce que tu as permis qu'on se retrouve avec la même joie, sans barrières, sans hiérarchie sociale, ils n'ont pas regardé à cela. Cet esprit, cet amour fraternel qui caractérisent si bien le croyant bel-abbésien au cœur généreux (à cœur vaillant rien d'impossible = JOC) en nous retrouvant nous appliquons : Il Pierre 1-5. Pour joindre à votre foi, la vertu, à la vertu, la science ... à l'amour fraternel, la charité, car si ces choses sont en vous et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de Notre Seigneur Jésus-Christ. Amen"

Je dis MERCI à tous ceux qui m'ont reconnu et PARDON à ceux que je n'ai pas reconnus. (Mais après 41 ans !) Merci à Norbert, à Zézé, à Francis Serna et sa femme, à Amédée Rodriguez et sa sœur, à Michel Rodriguez et sa femme Denise (frère du grand Sauveur), à Toinou Sabater, à Paquico Cazorla, Aguilar, aux Montesinos, aux Ruiz, à Jean Lopez, Valenza, aux frères Verdu, à Tortosa, Bulette, Picon Tom Pouce, son frère Joaquin malade, aux Blasco, à Néné Gonzalez et sa femme, Jean-Pierre Martinez et sa femme, et tous les autres. Ma conclusion : "La joie que nous inspirons à cela de charmant que loin de s'affaiblir comme tout reflet, elle nous revient plus rayonnante" (V.H.)

Merci à vous tous responsables de KHÉMIA qui savez donner, partager votre amour ainsi que votre temps si précieux, que le Seigneur vous bénisse tous et toutes et encore une fois merci à tous ces Bel-Abbésiens qui savent s'aimer simplement.

*Dominique (Mini) SANTIAGO
du Bario Alto et du Mâconnais*

Liliane MARTINEZ

de NEUILLY-SUR-MARNE nous écrit :

C'est avec plaisir que je lis KHÉMIA, mes félicitations à vous tous et au seuil de la nouvelle année, je vous souhaite, ainsi qu'à tous les Bel-Abbésiens, mes

meilleurs vœux de bonheur et surtout une bonne santé pour tous. C'est avec joie que j'ai lu le KHÉMIA avec la grande photo de l'hôpital où nous avons habité 17 ans. Mon mari travaillait aux ateliers avec le papa de M. René Perez qui était son chef et cousin de ma belle-mère. Ils habitaient face à l'hôpital. Nous sommes allés quelquefois chez eux, M. René et son frère étaient jeunes. Hélas ! J'ai eu bien des malheurs depuis : j'ai perdu mon mari en 1980, ma fille à l'âge de 46 ans et ma sœur qui était cuisinière à l'hôpital. Avec ça la vieillesse : j'ai 80 ans. Mon mari et mes enfants sont nés à Sidi-Bel-Abbès - ainsi que mon père, M. Anton marié avec une fille Donat. Le carrossier Manuel Érades était un cousin de mon père. Quant à moi, je suis née à Chanzy. Georgette Carbonne est ma cousine, nos grands-mères maternelles étaient sœurs, et Mme Carrasco qui habitait l'ancienne gendarmerie était une tante de mon père. Merci à tous de nous donner des nouvelles des Bel-Abbésiens. Hélas ! beaucoup nous ont quittés. Puisque c'est bientôt le jour de l'an, je me permets de vous embrasser tous.

De M. Charles PICOT

8, rue Émile Zola

47300 VILLENEUVE-SUR-LOT

Depuis longtemps, je voulais vous écrire ; en effet, je lis votre revue puisque ma mère y est abonnée. Je m'appelle donc Charles PICOT, je suis directeur d'école. Je suis né le 24-10-1944 à Rochambeau. Ma mère Angèle, née PESTOURI à Tafaraoui, a aujourd'hui 91 ans (elle est née en 1906). Mon père Albert était né à Blad-Touaria en 1905. Il est hélas décédé le 05-02-1995. J'aurais aimé que, en hommage à sa vie d'honnête homme, l'annonce de son décès paraisse dans votre revue, d'autant plus que certains de vos lecteurs l'ont connu. Il avait travaillé comme colon à Rochambeau, puis comme courtier en grains avec M. LAZRY. Mais au moment de sa mort, très touché par ce deuil, je ne vous ai pas écrit ... et le temps a passé.

Je suis parti de Rochambeau en 1950, à l'âge de 6 ans ; j'en garde des souvenirs très ponctuels mais ces premières années m'ont, je pense, marqué à jamais : je me sens vraiment méditerranéen et même aujourd'hui je me sens comme orphelin. Je suis retourné en Algérie en 1975 ; mais hélas je m'y suis senti étranger ; j'ai trouvé un Oran en bien piteux état, un Bel-Abbès sans âme, un Rochambeau désert. J'ai surtout été marqué, pour ne pas dire traumatisé, par le cimetière aux tombes profanées du Télagh ! Ce fait m'avait d'ailleurs poussé à écrire une nouvelle "Isabelle", parue dans le n°131 de l'Écho de l'Oranie. En effet depuis longtemps j'écris de la

Poésie, des nouvelles. J'ai d'ailleurs fondé une association littéraire "C.L.A.R.A.", j'ai collaboré à des Revues, fait des conférences, fait du journalisme, fait de la radio (et j'ai même joué le rôle du Proviseur dans le film "Les Roseaux sauvages" d'André Téchiné !). Si vous le souhaitez d'ailleurs, je pourrais vous envoyer des poèmes. actuellement, j'écris un roman, à partir de ma nouvelle "Isabelle". Je suis d'ailleurs à la recherche de documents sur l'Oranie en général, sur la vie des colons, etc ... Je cherche notamment le Guide Vert MICHELIN sur l'Algérie (Il a dû paraître dans les années 50). Pourriez-vous le demander dans votre revue ? En effet, il doit bien y avoir quelqu'un, parmi vos lecteurs, qui n'en a plus l'utilité, et qui accepterait de me le donner ou de me le vendre (ou seulement de me le prêter pour que je puisse le photocopier). J'en ai besoin pour mes écrits. MERCI.

De Mme Marie-Mathilde RAMBAUD

147, av Gal Leclerc - 33600 PESSAC

Native de Sidi-Bel-Abbès, je revois avec joie les belles photos des numéros de KHÉMIA des 3ème et 4ème trimestres. J'ai lu aussi avec émotion l'article "La cour des perchas" au 23 avenue Kléber où est nommée la charcuterie Carrasco. (Mme Carrasco était ma tante). Ayant des difficultés pour marcher, je ne sors pas beaucoup, donc je lis. Je vous remercie donc pour tous les bons moments que je passe à lire KHÉMIA. Et je profite que nous arrivons à la fin de l'année pour vous adresser mes vœux les meilleurs pour vous et pour tous les lecteurs de KHÉMIA - prospérité, santé et bonheur - Bonne et heureuse année.

De Jean SAMSO

(ex-horloger-bijoutier-Place Carnot)

1, av d'Amélie-les-Bains

Moulin à Vent 66100 PERPIGNAN

Chers Bel-Abbésiens et Bel-Abbésiennes fidèles, que 1998 vous apporte santé, joie, bonheur ... y pesetas. Pour nous, cela a été une année néfaste avec quatre décès dans la famille. Mon bon souvenir à tous ceux qui m'ont connu. Longue vie à votre journal.

Colette LAPEYRIE qui vit au Canada depuis 24 ans écrit :

Bons baisers d'une Tabassienne devenue canadienne et j'y suis heureuse avec mes enfants et petits enfants. Mes vœux les plus sincères de tout ce qui vous sera agréable. Merci de nous permettre de communiquer par KHÉMIA.

De Pierre PARIENTE

Les Hespérides - 33000 BORDEAUX

Aymé GAYRARD vient de nous quitter. Il fut longtemps Directeur du Théâtre à Sidi-Bel-Abbès, poète de grand talent très connu du grand public, il laisse une œuvre remarquable (Poésie et Théâtre). Paul Bellat lui a rendu un vibrant hommage et a dit quelques-uns de ses plus beaux poèmes. Il espère pouvoir faire

jouer l'une de ses pièces au Théâtre "La Lucarne" de Bordeaux.

De Sylvain MARTINEZ

15, av Hector Berlioz - 69330 MEYZIEU
Fidèle abonné de "l'Écho de l'Oranie", je viens d'avoir l'occasion, pour la première fois, de lire KHÉMIA qui m'a été prêtée par un ami. Oh ! surprise ... Je reconnais la deuxième photo de la page 27 où je figure (le 2ème joueur debout, en partant de la gauche). C'était en 1951 et il s'agit de l'équipe de foot du CFPA (Centre de Formation Professionnelle Accélérée) située sur la route d'Oran à Sidi-Bel-Abbès (rue Marcel Cerdan me semble-t-il). Le monsieur debout à gauche, le chapeau à la main, n'est autre que M. SANCHIS, directeur du Centre, et ses deux enfants sont au centre de la photo. Les deux messieurs sur la droite sont des professeurs dont j'ai oublié les noms mais de qui j'ai gardé un excellent souvenir. (voir ci-dessous René PÉREZ n°1). Je reconnais tous les visages, mais les noms m'échappent. Je me souviens très bien, par contre du troisième joueur debout (à mon côté gauche). Il s'agit de MIALLET de Parmentier, excellent joueur, fin dribbler. Ils étaient deux frères au Centre de Formation. Tous très sympa. Que sont-ils devenus ? C'est un souvenir de ma jeunesse (j'avais dix-huit ans) et je vous remercie de cette initiative ainsi que de votre article sur LAMTAR, lieu où je suis né. Demeurant ensuite à TABIA (j'ai appris à nager dans la ... Mékerra), j'ai fini mes études primaires à l'école Marceau à Sidi-Bel-Abbès (Le directeur était M. Morel) où j'ai eu mon CEP en 1946. J'ai travaillé aux Docks, face à la gare de 1952 à 1954, date de mon départ au régime. Que de bons souvenirs ! ...

Maurice CANIZARES

4, allée des Saules
13730 SAINT VICTORET

À propos de la photo n°2, page 27 (KHÉMIA n°18) :

Équipe C.F.P.A. - année 1951.

De gauche à droite :

- debout : Directeur de l'école : ? (voir R.P. n°2) - AMORICH - Sylvain MARTINEZ - MIALET - René PÉREZ - SALMERON - Gilbert COSTE - X (voir R.P. n°3) - LOPEZ - X

- accroupis : CONDÉ - MARTINEZ - les fils du Directeur - Maurice CANIZARES

René PÉREZ

7, Chemin de la Butte
31400 TOULOUSE

Toujours à propos de la photo n°2 page 27 (KHÉMIA n°18)

En réponse aux questions, il s'agit de l'équipe de football du Centre de Formation Professionnelle des Adultes (CFPA), saison 1951-1952.

Pour mémoire, ce Centre a vu le jour en septembre 1951 et était situé dans les locaux de l'ancienne cave MARTINEU, route d'Oran, face à la ferme LAUMET. Je fais donc partie des pionniers de la création de ce Centre, et c'est avec un

COURRIER DES LECTEURS

immense plaisir que j'aimerais retrouver d'autres collègues de la promotion de cette année-là.

n°1 - Les professeurs : à droite, M. René-Noël REGIDOR (moniteur adjoint de M. ARQUES, section menuiserie) décédé le 12-9-95 et à côté M. LOPEZ (moniteur section boucherie).

n°2 - M. SANCHIS, directeur du Centre.

n°3 - BEL HADJ.

Yves-Vincent JOSÉ

de Mantes-la-Ville 78200

Juste un petit mot pour vous demander de nous accueillir comme adhérents à votre journal KHÉMIA.

Je m'appelle Yves-Vincent JOSÉ, j'habitais 44, rue Gambetta à Sidi-Bel-Abbès après avoir habité à Parmentier. Je suis le fils de Vincent JOSÉ, ancien dirigeant du SCBA et bien connu à Sidi-Bel-Abbès. Je suis marié avec Marie-Antoinette BULETÉ (Rinette pour tous), fille d'Antoine et Antoinette BULETÉ qui vendaient le poisson au marché. Mon épouse habitait 35, rue Mogador et maintenant nous habitons 139, route de Houdan, à MANTES-LA-VILLE (78200). Nous avons eu deux filles Patricia et Catherine et nous avons le bonheur d'avoir deux magnifiques petites filles Ophélie et Ludivine. Je reste à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires et nous sommes très, très heureux de vous rejoindre car nous restons toujours très attachés à tout ce qui nous rappelle notre terre d'Algérie et surtout de notre Sidi-Bel-Abbès et sa région.

Je vous remercie et nous vous présentons, ma famille et moi, nos meilleurs vœux ainsi qu'à tous les amis de la KHÉMIA

Manuel DE RUEDA "dit Manou"

238, rue Faventines - 26000 VALENCE

C'est avec beaucoup de tristesse que ma famille et moi venons d'apprendre les décès, dans la même année, des frères CRÉMADES Fredou et Louisou qui habitaient rue Jean Macé au faubourg Thiers à Sidi-Bel-Abbès. Nous étions une bande de copains inséparables à chaque fête, mariage, communion, baptême, c'était la joie de vivre pour tous, Frédou et moi, Louisou avec mon frère François. Oh ! ... Quelle période ! Combien de souvenirs ! Mais en apprenant la nouvelle, oui, mon cœur me fait mal, car je n'ai pas pu revoir mes deux copains, nous nous étions perdus de vue depuis 35 ans et voilà que nous ne pourrions plus les voir. Aussi, nous dirons à Louisou et à Frédou : ce n'est qu'un au-revoir, nous nous reverrons dans l'au-delà. Quant à leurs petites familles, nous leur présentons nos sincères condoléances. J'espère que nous reprendrons contact. Si je peux me permettre par la même occasion d'ajouter

que nous recherchons les familles GONZALEZ et GARCIA qui habitaient au 17, rue Palat au faubourg Thiers. Pour notre part, toute la famille DE RUEDA se trouve à VALENCE, dans la Drôme et environ, nos parents sont décédés tous les deux, nous les pleurons toujours et à jamais. Je vous embrasse tous.

LYCÉE LAPERRINE ou COLLÈGE MODERNE DE GARÇONS ?

Du Docteur Robert LACHEZE de Saint-Étienne.

Je viens de recevoir votre Bulletin Trimestriel et en premier lieu, j'ai été surpris de voir sur la couverture le cinéma VOX qui était près de chez mes parents et que je connaissais bien. Ensuite, sur la page 6, photos d'hier, vous présentez le corps enseignant du lycée Laperrine. Je pense qu'il s'agit de l'année 1947 car j'y ai retrouvé notre surveillant BOUCHIKI, et d'autres parts, sur le deuxième rang, à côté de M. MICHEL, j'ai retrouvé Charles CAMBE, prof de philo (ex-colonel de la Légion Étrangère) et à son côté gauche Georges PATOUREAUX (ancien pilote de l'US Air Force). Ce sont les seuls renseignements que je puisse fournir car CAMBE vit encore à Nice et PATOUREAUX est décédé.

De Pierre BLANCHET de Perpignan

... et ceci me permet de vous exprimer mes remerciements pour votre dévouement ainsi que pour la qualité de la revue, toujours attendue avec quelque impatience !

Pour aujourd'hui, je vais abuser de votre temps et de votre patience pour vous donner quelques précisions sur une photographie parue page 6 du numéro 18 de KHÉMIA (octobre-novembre-décembre) soit :

- Tout d'abord, il ne s'agit pas du LYCÉE LAPERRINE mais de l'ex-E.P.S. devenue COLLÈGE MODERNE DE GARÇONS (Glacis Sud) et nous étions à l'époque en l'année scolaire 1947-1948.

- En ce qui concerne les "figurants" du cliché, j'ai peu à dire sauf que :

* au premier rang, il s'agit de M. LEGRAND, Économiste du Collège et non pas M. SERRE

* au deuxième rang, entre M. MICHEL et X puis M. PASTOUREL, l'individu à lunettes est très vraisemblablement Charles, dit Lolo, CAMBE, à l'époque professeur de Français.

* au troisième rang, (M. DOTTER) puis MM. SEVILLA, de Mostaganem, maître d'internat - DIDIER, de Mercier-Lacombe, surveillant - CELSE - X - KORCHONNOFF, de Mostaganem, lunettes noires, maître d'internat - CAMICAS et DELREY, tous deux d'Oran, maîtres d'internat - CONVERT, de Dédie, employé au Secrétariat - FORT, Chef du Personnel (Internat-Cuisines-Sécurité-Gardiennage-etc ...) - X

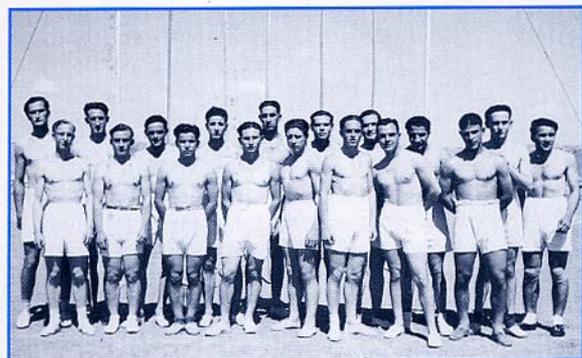
Quant à moi, 3ème Mostaganémois de la "bande des Maîtres d'internat", je ne figure pas sur la photo car, pendant ce temps-là, je surveillais tous les élèves sous le préau !

LE BREVET SPORTIF POPULAIRE

En 1936, la France vota Front Populaire et se vit dotée d'un gouvernement socialiste présidé par Léon BLUM. Et, comme en 1981, un train de réformes passa sur notre pays, entre autres la création du Brevet Sportif Populaire mis au point par le ministre de la Jeunesse et des Sports d'alors, Jean Zay, Léo Lagrange ou un autre ? ... Dans l'esprit de son promoteur, il devait être le moule d'une jeunesse sportive, studieuse et égalitaire. Voilà pour la grande Histoire.

Je ne sais pas ce que dirent le Poteau et le père Morin, notre prof de gym, toujours est-il que le projet fut rapidement concrétisé. Avec l'autorité et l'esprit méthodique qui le caractérisaient, Monsieur Morin organisa les épreuves qui devaient aboutir à l'obtention du diplôme. Il commença par désigner les 18 plus "athlétiques" de ses élèves qui furent baptisés "moniteurs". Les autres, pas moins

athlétiques que nous mais moins motivés ou plus paresseux, furent groupés par dix, je crois, et dirigés par un moniteur (voir photo). Beaucoup d'entre nous sont disparus hélas, tel JOURDES, 4ème au premier rang en partant de la gauche. J'envoie mon salut amical à tous les survivants.



Le Brevet Sportif Populaire

À l'issue des épreuves imposées, chacun reçut un beau parchemin et les moniteurs une breloque en plus pour leur dévouement à la cause sportive.

Mais Monsieur MORIN voulait plus et se vit doté de gants de boxe. Heureusement, ils étaient bien rembourrés et n'auraient pas fait de mal à une mouche. L'organe créant la fonction, il fallut nous mettre à l'épreuve et pour le premier combat organisé dans notre classe, Monsieur MORIN me désigna moi, de petite taille contre un autre très grand qui portait la moitié du nom d'une célèbre marque de pâtes. Je n'appréciais pas beaucoup ce genre de sport mais "quand faut y aller, faut y aller". Sur le sautoir transformé en ring pour la circonstance, nous échangeâmes des coups, en équilibre instable sur le sable. Au bout de quelques minutes, le prof arrêta le combat. Personne ne fut mis KO et Monsieur MORIN, tel Salomon, décréta match nul, sans préciser toutefois si c'était à cause des coups ou si c'était le combat lui-même qui était nul. Si tu es abonné à KHÉMIA et que tu lis ces lignes, "Salut TOUTOUNE"

Julien BRAZELIE
Receveur des Postes honoraire de classe supérieure
Chevalier dans l'ordre National du Mérite.

Équipe de volley-ball du S.C.B.A. classée 3ème du championnat d'Oranie en 1945-1946
Envoi de Juliette DOMINGO - 10, rue F. Garcia Llorca - 64000 PAU



de la droite vers la gauche : Yvonne SIRVENT (décédée) - Juliette RIPOLL - Adélaïde BERAGUAS (décédée) - Georgette GODINOT - X - Clairette X



*debout : M. LERMINÉ (entraîneur) - Yvonne SIRVENT (décédée) - Juliette RIPOLL - DOMINGO - Aimée JOLY
accroupies : X - X - X - Fernande ÉGÉA*

Sélection d'Oranie, vainqueur de la Sélection d'Alger, à Alger le 21 mars 1926 par 5 buts à 1.
Envoi de Mme Alice GAVOILLE née PEREZ
58, rue André Zenaki - 13008 MARSEILLE
2ème rang, 3ème à droite : Édouard PEREZ
Debout à côté d'un civil :
José RODRIGUEZ (décédé) SCBA.
Les autres, je ne connais pas.



SIDI-BEL-ABBÈS à MARRAKECH

Conte

Sidi-Bel-Abbès, pour une raison que nous ignorons, fut exilé à MARRAKECH.

Non loin de l'admirable BAHIA qui fut le palais du vizir BAHMED, s'étendait un merveilleux jardin, comme on peut d'ailleurs en voir de nos jours, et dans lequel le CHERIF aimait à se reposer.

Ce jardin était un véritable paradis où poussaient des arbres magnifiques et qu' embaumaient des fleurs aux senteurs pénétrantes. Au centre, une vasque laissait retomber une eau limpide qui s'empressait de courir dans de profondes rigoles de marbre au bord desquelles s'épanouissaient des roses qui auraient pu rivaliser avec celles d'Isphahan ou de Grenade.

Le saint homme aimait s'asseoir auprès de cette fontaine : il se laissait bercer par son murmure qui lui rappelait celle de son village d'Algérie.

Un jour, SIDI-BEL-ABBÈS était assis à sa place habituelle. Les yeux fermés, il paraissait dormir ...

Deux femmes, la cruche sur l'épaule, vinrent puiser de l'eau : elles aperçurent le SAINT qui sommeillait ...

"Vous voyez, dit la première, cet homme qui dort près de la fontaine, c'est SIDI-BEL-ABBÈS ! le marabout ! celui dont on ne compte plus les miracles ! ..."

La seconde, incrédule, se mit à rire.

"Vous n'allez pas me faire croire que ce paresseux qui sommeille est un SAINT qui fait des prodiges ! Vous vous moquez de moi !"

SIDI-BEL-ABBÈS, qui ne dormait pas, ouvrit les yeux et se leva :

"En effet, dit-il, je suis SIDI-BEL-ABBÈS, je suis venu à Marrakech pour un certain temps. J'en profite pour méditer et réfléchir ..."

La plus effrontée des femmes s'approche de lui et lui dit :

"Si tu es celui que l'on prétend, tu peux le prouver ? ... Alors regarde bien ! Je remplis ma cruche jusqu'au bord ! L'eau effleure au ras du goulot ... il est impossible d'y ajouter une seule goutte sans que cela déborde, alors je te demande d'ajouter encore quelques gouttes d'eau sans faire déborder l'eau de ma cruche !"

Le thaumaturge réfléchit quelques secondes, puis sourit ! Il étendit la main vers le rosier qui poussait à ses pieds, cueillit une rose, enleva un pétale et le posa délicatement sur l'eau, puis, ayant trempé ses doigts dans la fontaine, il laisse tomber quelques gouttes sur le pétale de rose ...

"Vous voyez, dit-il, j'ai ajouté des gouttes, et l'eau du vase n'a pas débordé ! ..."

Ainsi faisait SIDI-BEL-ABBÈS lorsqu'il vivait à MARRAKECH !

André VOISIN
20, rue des Aubuis
37510 BALLAN-MIRÉ

GÉNÉALOGIE - SAGA

Après les sagas LAMASSOURRE et HOMÉ, Jean-Pierre LAMASSOURRE organise à MANTRY près de Lons-le-Saunier (Jura), la SAGA des GOURDON les 22-23 et 24 Août 1998. Les GOURDON d'Algérie étaient venus s'installer à Détrie vers 1849. Si vous êtes un GOURDON ou un de ses descendants, et aussi pour les livres d'Or des LAMASSOURRE et HOMÉ, écrivez à :

Jean-Pierre LAMASSOURRE
Quartier Le Serre
26740 MONTBOUCHER- SUR-JABRON

SIDI- BEL-ABBÈS

SIDI-BEL-ABBÈS - 1960

Dans le recueillement, je trace ce poème,
Hymne d'une cité que j'estime et que j'aime ;
Ces vers me sont dictés en secret par mon cœur
Je sais qu'ils tinteront d'une étrange douceur ...
Ô Sidi-Bel-Abbès, magnifique et féconde,
Je salue ta valeur, capitale d'un monde
Nouveau, sous ton nom d'édifiante piété,
Beau titre de prière et d'immortalité.
Ce nom prestigieux de source musulmane,
Ne permettra jamais qu'un jour on le profane ...
Car voici qu'aujourd'hui, dans un même destin,
La Croix et le Croissant font le même chemin !
C'est le couronnement d'une commune histoire
Et notre unique Dieu, dans sa céleste Gloire,
Voulant enfin marquer la fin de nos tourments
Nous rassemble en tes murs, Chrétiens et Musulmans !
Souvent, nous revivons, souvenance charmante,
Les bons moments d'antan et ton âme vaillante,
Des secrets conservés au fond de notre cœur,
Et ce passé revêt une énorme valeur.
Vois sortir ces enfants joyeux de tes écoles
Et puis se disperser en longues farandoles
De rires et de cris, de sauts exubérants !
Ô Sidi-Bel-Abbès, quels spectacles charmants !
Oui, Sidi-Bel-Abbès, que bénit soit ton geste
Pour les grands d'ici bas et pour les plus modestes.
Car notre unique Dieu, seul Auteur de nos jours
Nous forgea de son feu dans un souffle d'amour.

Paul BELLAT

Vos articles et les photographies qui les accompagnent doivent parvenir à la Rédaction de KHÉMIA avant le 8 du mois précédant la parution du bulletin.

Exemple : si vous désirez qu'un de vos articles soit inséré dans le n°20 de KHÉMIA (avril-mai-juin) il devra parvenir à la Rédaction au plus tard le 8 mai 1998.

Roger G. SAEZ
14, rue Mal Fayolle - 13004 MARSEILLE
invite les Pieds-Noirs,
à aller découvrir le restaurant de feu
le Bachagha BOUALEM



Barakamas



T R A I T E U R

Chez Mr. BOUALAM

MAS DE L'OULE 13104 MAS-THIBERT (ARLES)

FAX et ☎ 04.90.98.70.68

Portable : 06.08.47.94.10

LISONS UN PEU

Les Éditions Jean CURUTCHET

vous proposent :

- **Manuel de cuisine pied-noir**
de E. et A. NAVARRO
(4ème édition) - 135 F
- **Manuel des gourmandises
pied-noir**
de E. et A. NAVARRO - 130 F
- **Cuisine des Grands-mères
pied-noir**
de E. et A. NAVARRO - 125 F
- **Adieu Algérie Française**
de Antoine CERDAN - 120 F
- **Les Médailles d'Algérie**
de Philippe ESCANDE - 350 F
- **Vivre ou mourir aux
Ouled Amar**
de René COLIN - 140 F
- **Un enfant, là-bas dans la
guerre, ici dans l'indifférence.**
de Gérard CORTES CRESPO
- 115 F
- **Des chemins et des hommes**
de A.M. BRIAT, J. DE LA HOGUE
- 215 F
- **Debout dans ma mémoire**
de Jean-Claude PEREZ - 160 F
- **Contes de ma province
sanglante**
d'Anne CAZAL - 120F
- **Ballade triste pour une
ville perdue**
de Janine DE LA HOGUE - 120 F
- **Histoire de Daniel,
Français d'Algérie**
de André DECHAVANNE - 120 F
- **Journal d'un prêtre en Algérie**
de Michel DE LAPARRE - 130 F
- **D'une jetée, l'autre**
de Pierre DIMECH - 135 F
- **O.A.S.**
d'Arnaud DÉROULÈDE - 145 F
À commander aux
Éditions Jean CURUTCHET
64640 HÉLETTE
PORT GRATUIT

d'autrefois ...

... et d'avant

Un recueil de 72 pages de poèmes
qui évoquent à travers mon Algérie natale
Zemmora, Mascara, Sidi-Bel-Abbès
des souvenirs personnels et des événe-
ments qui m'ont marqué.

Si vous désirez recevoir un exemplaire
veuillez adresser **65 F** (franco de port) à

André BÉNALAL

**21 rue des Marguerites
91600 SAVIGNY-SUR-ORGE**

**LE VOL À VOILE EN ALGÉRIE
(1862-1962)**

de Pierre JARRIGE - 200 F + 30 F de port
Saint-Ferréol 31250 REVEL

SIDI-BEL-ABBÈS
Les Éditions Jacques Gandini
nous proposent :

- **LES ÉGLISES D'ORANIE 1830-1962**
- **ALGER DE MA JEUNESSE 1950-1962**
- **TLEMCEN AU PASSÉ RETROUVÉ**
- **TLEMCEN AU PASSÉ RAPPROCHÉ
1937-1962**
- **ORAN DE MA JEUNESSE 1946-1962**
- **ET EN SOUSCRIPTION**
jusqu'à l'Ascension 98 (21 mai)
**SIDI-BEL-ABBÈS DE MA JEUNESSE
1935-1962**
au prix de 236F + 29F de port ordinaire (265F)
au lieu de 300F après parution.

Offre spéciale : Pour l'achat du livre **ÉGLISES
D'ORAN ET D'ORANIE (495F + 48F de port)**
vous recevrez **GRATUITEMENT** SIDI-BEL-
ABBÈS DE MA JEUNESSE.

AMITIÉ

"Trimestriel "

Père BRIDONNEAU ,
9 rue Cherchell
34000 MONTPELLIER

**BULLETIN DES ANCIENS SCOUTS
D'ORANIE**

René PAYA
Rés. Les Cèdres Malissol
5 rue Buffon
38200 VIENNE

Le CARILLON JOYEUX

"Bulletin trimestriel des paroisses"
MARSSAC - LABASTIDE - FLORENTIN
M. l'Abbé PERUFFO
81150 MARSSAC-SUR-TARN

L'ÉCHO DE L'ORANIE

"Revue Bimestrielle des
"AMITIES ORANIENNES"
Geneviève de TERNANT
11 av. G. Clémenceau 06000 NICE

L'ÉCHO DES PIEDS-NOIRS

"Bulletin d'Information de l'Amicale des
P.N. de PAU-BEARN et de leurs amis"
Immeuble Arbizon
13 av. F. Garcia-Llorca
64000 PAU

La LETTRE DU BOURRICOT

(si possible BIMESTRIELLE,
souvent IMPERTINENTE ,
toujours PASSIONNÉMENT
PIED-NOIR)

Michel GONZALEZ
26 rue Anaïs
30230 RODILHAN

**PIEDS-NOIRS D'HIER ET
D'AUJOURD'HUI**

(magazine mensuel)
Jean-Marc LOPEZ
BP 301 - 83140 SIX-FOURS

L'ALGÉRIANISTE

REVUE D'EXPRESSION DE LA
CULTURE DES FRANÇAIS D'AFRIQUE
DU NORD
L'Algérieniste - BP 213 -
11102 NARBONNE Cedex
Tél. ou Fax : 04 68 65 05 66

AUX ÉCHOS D'ALGER

Le journal des Villes et des Villages de
l'Algérois
Revue trimestrielle
46, boulevard Sergent Triaire
BP 5015 30903 NÎMES Cedex

Bon de commande à renvoyer avant l'Ascension 98 (21 mai)
aux Éditions J.GANDINI - 11, Grand'Rue 30420 CALVISSON

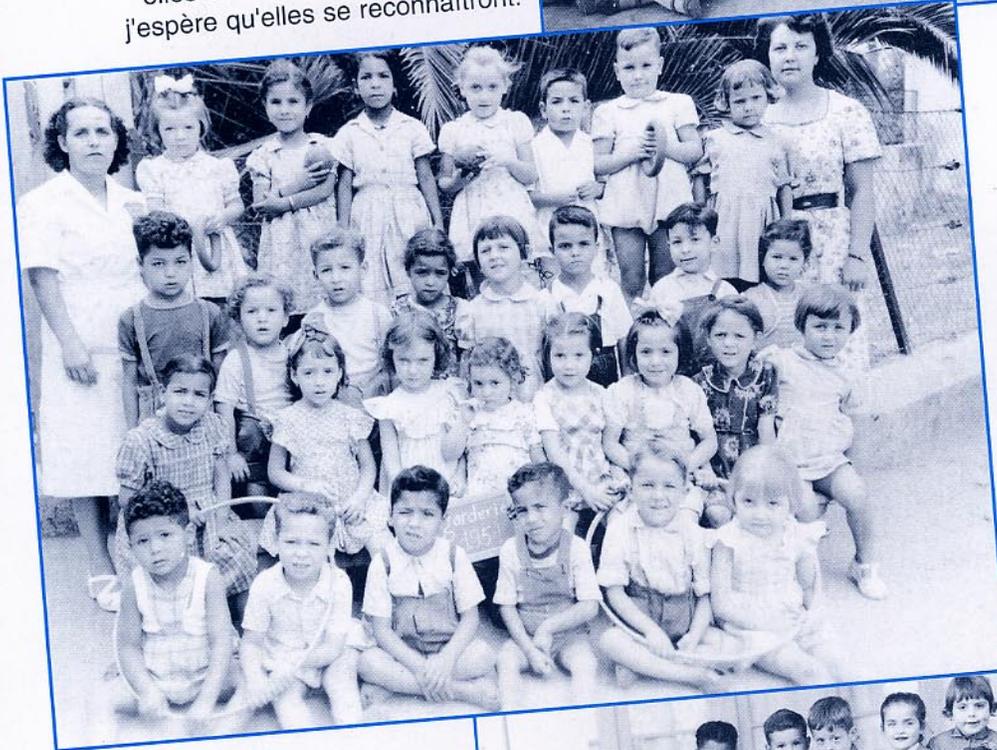
Nom, Prénom
Adresse

- souscrit la formule (cocher la ou les cases choisies)
- SIDI-BEL-ABBÈS DE MA JEUNESSE 1935-1962, à 265 F
 - ÉGLISES D'ORANIE + SIDI-BEL-ABBÈS DE MA JEUNESSE, à 543 F
- Date et signature

Je règle la somme de par chèque ci-joint à l'ordre de J.GANDINI
Les chèques de souscription ne seront présentés en banque qu'à parution du livre
SIDI-BEL-ABBÈS DE MA JEUNESSE

PHOTOS

École maternelle du Faubourg Thiers -
1937-1938
Envoi de Mme MAITREHU
née Nadine FAVRE
Le Verlaine - Ét.1 App.4
1, rue Simin Palay - 65000 TARBES
Parmi les garçons, peu de noms me
reviennent : rang en haut 3ème
à gauche, peut-être Jules LOPEZ -
4ème à droite Eugène MARCOS.
Chez les filles : Colette THIERRY - ?
BROTONS - Édmée ARDOUIN -
Nadine FAVRE (moi-même). Des cama-
rades de Maternelle qui m'ont retrouvée
en primaire. Si certaines d'entre
elles sont abonnées à KHÉMIA,
j'espère qu'elles se reconnaîtront.



Garderie de la rue du Soleil
début des années 50
Envoi de Mme Francine VITALE
Caleseraigne Bât.4 Jas de Bouffan
12, rue de la Verdière
13090 AIX-EN-PROVENCE
Photo de Mme SANJUAN née
Isabelle ROMERO, elle-même,
en haut à gauche, était gardienne.

École Maternelle de la Fontaine
Romaine - année 60 ou 61
Envoi de M. François URIOS et
Mme née Trinité GUERRERO
4 Terres de Bel Air 45210
FERRIÈRE.
Au premier rang, assise,
la 5ème, Lucette URIOS.



Certains articles et photos
n'ont pu être insérés. Ils paraî-
tront dans les prochains numé-
ros. La Rédaction demande à
ses amis d'être patients.

NOTRE AGENDA

- 21-22 mars : 4ème Pèlerinage à Lourdes avec l'Association du 26 Mars 62
26 mars : Journée du Souvenir
11 avril : Soirée de la Joyeuse Harmonie à Sète
11 - 12 et 13 avril : Anciens du Camp des Spahis à Guéret
25-26 avril : Collèges Modernes de Jeunes Filles et de Garçons à Saintes
25-26 avril : 6ème rencontre Amicale Détrie à Sète
16 -17 mai : Lycée Laperrine à Saint-Raphaël
21 mai : Ascension à Nîmes
21 - 22 et 23 mai : Amitiés de Chanzy à Nîmes - Marguerittes
30-31 mai, 1er juin : Amicale des Tremblésiens à Viviers
31 mai : Rencontre des Parmentériois à Argeles-sur- Mer
14 juillet : Tous à Marssac-sur -Tarn



Reproduction de la Cascade du Jardin Public de Sidi-Bel-Abbès
réalisé par Huguette CHEVILLARD née PARRA